L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 35 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 27 février 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

CONCOURS DE FRANCAIS A ST-CHARLES

Lauréats pour les écoles rurales: Jacqueline Noël et Rhéal Gervais. Pour les écoles urbaines: Cécile Asselin et Gilles Beauparlant

(St-Charles) — C'est devant une salle comble que s'est faite la proclamation des vainqueurs du concours de Français des écoles de St-Charles.

Neuf candidats se disputaient la palme pour les écoles rurales. Mlles Jeannine Jacques, Jacqueline Noël, Bernadette Sabourin, Eliane Bertrand, Géraldine Labelle, Jeanne d'Arc Lemieux. MM. Rhéal Gervais, George Richer, Gaëtan Laforge.

Un programme récréatif étaient organisé par les élèves des écoles du village et de la campagne.

Le programme se déroula comme suit:

1. — Section Juvénile — Dominique Savio. Mot de bienvenue par le président M. Ronald Lapointe.

2 — Les métiers. Ecole Casimir No. I

3. — Chant Mimé: Bon cordonnier. Ecole Dunnet No. 4

4. — Récitation: La Campagne Ecole Dunnet No. 3, par Mlle Ray-[illegible]

5 — Récitation: Doctoresse, par la lauréate de l'école du village Mlle Cécile Asselin.

6 — Sketch: Les tuniques de flanelle, par Ecole du village.

7 — Monologue: Ah! les femmes Ecole Dunnet No 2 par M. Cléo Beaudry.

8 — Récitation: Le lion et le moucheron, par le lauréat de l'école du village, M. Gilles Beauparlant.

9 — Récitation: Le chemin du ciel, Ecole Jennings par Normand Bédard.

10 — Choeur: Le Te Deum des oiseaux, par la chorale del 'école du village.

11 — Sketch: Mère Marie de l'Incarnation, Ecole Casimir No. I

12 — iDalogue — Notre langue, Ecole Appleby No. I

13 — Récitation: Cher petit oreiller, Ecole Appleby No. I par Mlle Jacqueline Lagrandeur.

Ensuite M. l'inspecteur P. E. Piché donna les résultats du concours.

Pour les écoles rurales les lauréats furent, Mlle Jacqueline Noël chez les filles, élève de Mlle Liliane Turcot. M, Rhéal Gervais chez les garçons, élève de Mlle Viola Beaudry. Ces derniers devront se rendre à Coniston le 18 mars.

Les lauréats des écoles urbaines furent Mlle Cécide Asselin, élève de Sr. Ste Simone a.s.v., et M. Gilles Beauparlant, élève de Sr. Ste Simone a.s.v. Ceux-ci devront se rendre à Sudbury le 21 mars.

La générosité de la Commission scolaire, de [illegible] et d'un grand nombre de particuliers a permis de présenter de nombreux prix aux concurrents.

La soirée se termina par le chant O Canada.

Va et vient

M. Adélard Beauparlant et sa soeur Mlle Adélina Beauparlant sont revenus d'un voyage de deux mois en Californie. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Fortier, M. Fortier est opérateur de Warren.

M. et Mme Léo Gauthier de Blind River, étaient de passage à

— suite à la page 12

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT...

Frans Brouw, le 2 mars, 8 hres précise, à la résidence des gardemalades.

Né à Purnes le 31 janvier 1929, Frans Brouw commença l'étude du piano à l'âge de cinq ans, sous la direction de son père, musicien amateur.

Il travailla de cette façon jusqu'à 16 ans et entra à ce moment à l'Académie de Musique de [illegible]lers où ses études devinrent sérieuses.

A la fin de 1946, il entre au Conservatoire royal de Musique de Bruxelles, dan la classe de Marcel Maas en même temps qu'il étudie la technique pianistique avec Marcel Quinet. Il obtient le Premier Prix de piano en 1948. Il obtient entretemps le 1er prix de solfège d'harmonie écrite, d'harmonie pratique, musique de chambre et contre-point. Après la mort de Marcel Maas en 1950, il continue ses études sous la direction de Jenny Solheid — qui succède à Marcel Maas dans la classe de piano du Conservatoire — et obtient en 1951 le Diplôme Supérieur avec le prix Ella olin. Frans Brouw suit actuellement le cours de fugue avec Jean Absil, au Conservatoire de Bruxelles. En mars 1952, il obtient le Prix Bernard et, au mois de mai 1952, le 4eme Prix au Concours international Reine Elisabeth de Belgique.

Frans Brouw a donné déjà de nombreux récitals tant à Bruxelles (Cercle Gaulois, Conservatoire, N. I. R., I. N. R.) qu'en province belge). A l'étranger, il s'est fait applaudir au cours de concerts donnés à Amsterdam, La Haye, Bâle, Berne, Zurich, Munich..

Frans Brouw, pianiste.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 19 février

Le budget de 1953 des écoles publiques se chiffre à $719,310., c'est-à-dire une augmentation de $109,155, sur celui de l'année dernière. Le comité de contrôle va étudier ce budjet cet après-midi. S'il est accepté tel quel, il représentera une hausse de quatre mills le taux des taxes des écoles publiques. De 24.2 mills l'an dernier, le taux serait 28,2.

Un comité des travaux publics, désigné par le conseil municipal, est en train d'étudier les plans d'un passage souterrain aux coins des rues Elgin et Durhom afin d'alléger la circulation et diminuer les embouteillages. Si les plans sont acceptés le passage à niveau de Riverside Drive sera éliminé. Les plans veulent qu'un passage souterrain réunisse la rue Brady et les propriétés du CPR en passant sous l'intersection Elgin-Durham.

Le comité de contrôle suggéra que la vieille école publique Centrale suvons que le département de feu serve comme poste de police. Nous a demandé la construction d'un nouvel étage sur leur propre local. C'est pour libérer les quartiers de la police qu'ils occupent en partie. Mais le comité songe à transformer cette école en un poste de police. Le contrôleur Monaghan en a parlé avec le chef de police. Ce dernier en est très satisfait. Tous les contrôteurs sont en faveur de ce changement.

VENDREDI le 10 février

Il est possible que les taxes civiles grimperont de 10 mills cette année. Le comité de contrôle prévolt cette hausse. Bien qu'on a pas étudié le budget de la ville, le comité discuta certains extras. L'hospice des personnes âgées nécessite un extra de $144,000. L'arène civique demande pour ses obligations la somme de $50,000. Le budjet de la police et des pompiers prennent un mill. Les écoles publiques à elles seule mangeront quatre mills.

Edgar Shaw est à l'hôpital général de Sudbury souffrant de blessures infligées par des coups de couteau. Son frère William est accusé d'avoir porter les coups. William parut en cour ce matin. Mais il fut renvoyé à la huitaine. L'assaut fâcheur eut lieu lors d'une chicane de famille à Levack. Le médecin, W.M. Gibson de Levack, fut appelé chez Shaw par William. Le blessé fut transporté à l'hopital aussitôt.

L'été prochain, Maxie Silverman s'occupera des courses d'auto. Il vient d'acheter la piste de course des "Stock Cars" située sur le vieux chemin Garson. Les contracts furent signés en la présence du juge J. M. Cooper. Silverman avait émis l'enchère la plus élevée Il y eut trois enchérisseurs. Silverman enchérit $35,000.

SAMEDI le 21 février

Les employés des travaux publics ont reçu une offre d'une semaine de travail de cinq jours ayant un total de 44 heures de travail. Le comité de négotiation dédaigna la demande des employés de 40 heures par semaine sans aucune réduction de salaire. Si les employés acceptent cette offre, ils travailleront neuf heures par jour durant quatre jours. Le cinquième sera de huit heures. Les heures d'ouvrage seront de 7.30 a.m. à 5.30 p.m.

Le président du comité de gérance de l'hospice des personnes âgées, Gerry Foot, annonça que l'ouverture officielle de l'hospice sera le 14 mars. Le public pourra visiter la maison des vieux le lendemain.

— suite à la page 12 —

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

"Le Coopératisme est bon en autant qu'il ne tombe pas dans le Capitalisme".

Inutile d'avoir lu et relu de nombreux volumes pour conclure que les plus grands propagandistes des Caisses Populaires et des Coopératives furent de simples besogneux, ouvriers et gens pauvres. Il ne faut pas non plus être philosophe pour furent remplis de courage et d'es-s'apercevoir que ces mêmes gens prit de charité. Voilà en fait, ce qui compte! S'il y a un danger à considérer pour nos caisses populaires modernes, il existe dans le seul but de ramasser de l'argent.

La Caisse Populaire est là pour ramasser vos épargnes... D'accord! Elle est là aussi pour décentraliser l'argent. Elle est là pour vous montrer à épargner, pour vous faire découvrir le secret d'arriver à un but, en mettant de côté vos sous et vos dollars. Tout cela doit se faire de telle façon, que vous puissiez admirer le chemin parcouru pour arriver à ce résultat et non

P. S.Voici le résultat des élec-

pas admirer la somme d'argent accumulée. Les Caisses d'Epargne et de Crédit doivent se baigner continuellement, dans les principes fondamentaux de la Charité chrétienne. Autrement ses sociétaires feront fausse route, et tomberont précisémment dans l'abus qu'ils voulaient combattre...

A Sudbury

M. Elisée Ferland, de la rue King, membre du Conseil de l'administration, a dû être hospitalisé ces jours derniers, après un accident survenu à son travail, à la Fonderie de Copper Cliff. Nous souhaitons à M. Ferland un prompt rétablissement.

La vente de billets pour la tirage d'une automobile, organisée par

— Suite à la page 2 —

SEMAINE D'EDUCATION 1952 - 1953

Emissions radiophoniques:

Dimanche, 1er mars, à midi:

Causeries: Les arts industriels M. Louis-Philippe Barrette, Président du Cercle Jacques Cartier.

Chant: 1) L'angélus

2) Les Châteaux

Garçons des 7e et 8e années, école de l'Assomption. Direction: Mme Vitaline Blais. Au piano: M. Lucien Gervais.

Lundi, 2 mars, à midi:

Causerie: L'éducation pré-scolaire Mme Lorette Blais.

Chant: 1) Le cerf-volant

2) La cigale et la fourmi

3e année, école Ste-Marie. Direction: Mlle Juliette Armstrong. Au piano: Mme Félicia Tanguay

Mardi, le 3 mars, à midi:

Causerie: Les arts ménagers Sr St Ulric, s.g.c.

Chant: 1) Notre-Dame du Canada

2) Perrette

8e année, école Nolin. Direction: Sr Catherine-de-Gênes, s.g.c. Au piano: Mlle Thérèse Dionne

Mercredi, le 4 mars, à midi:

Causerie: L'enseignement au moyen des aides audio-visuelles, Mme Florence Laplante.

Chant: 1- Le doux parler ancestral

2- L'éternelle voix

8e année, école St-Albert. Direction: Sr Paul-Gérard, s.g.c. Au piano: M. Lucien Gervais.

Jeudi, le 5 mars, à midi:

Causerie: La classe spéciale à l'école primaire, M. Victor Roy.

Chant: 1) Conseils du vieux moulin

2) Sur la route de Dijon

4e année, école St-Louis de Gonzague. Direction: Mme Agnès Hough. Au piano: Mme Simone Gravelle

Vendredi, le 6 mars, à midi:

Causerie: Pour de l'enthousiasme M. l'inspecteur Rémi Millette, M. A., D. Ph., B. Paed.

Chant: 1) Les gouttes d'eau

4e année, école St-Joseph. Direction: Mlle Réjeanne Labine. Au piano: M. Lucien Gervais.

Samedi, le 7 mars, à midi:

Samedi, le 7 mars, à midi:

Causerie: Visage de l'enfance R. P. Charles Dubé, s.j., aumônier

Chant: 1) La chanson de la grive

2) La feuille d'érable

3e et 4e années, école St-Alphonse. Direction: Sr André-de-la-Croix, s.g.c. Au piano: Mlle Valma Girouard.

Jusqu'à quel point notre politique extérieure est-elle encore dictée par Londres

NOTES INTERNATIONALES

— o —

Le Canada regrette...

D'après M. Lester Pearson, notre ministre des Affaires extérieures, le Canada regretterait que les Etats-Unis aient jugé opportun de déneutraliser Formose. C'est là, sans aucun doute, un regret qui part, comme on dit, d'un bon naturel. Mais il y a lieu de se demander si cette attitude a été inspirée par Londres ou si elle exprime la pensée du gouvernement canadien. L'Angleterre n'a pas aimé la déneutralisation de Formose, en partie parce qu'elle craint pour le commerce fort avantageux qu'elle fait avec la Chine communiste par sa colonie de Hong Kong. L'Angleterre veut aussi jouer le rôle d'une troisième force, capable d'équilibrer les deux colosses de l'Est et de l'Ouest. Mais c'est là un rêve irréalisable. L'Inde voudrait, elle aussi, grouper autour d'elle un certain nombre de pays asiatiques qui feraient le tampon entre la Chine communiste et les Etats-Unis. Toutefois, les vues de M. Nehru ne den, pas même avec celles de M. concordent pas avec celles de M. E-Bevan, le furieux leader travailliste communisant.

Les cinq points de M. Pearson

Une dépêche d'Ottawa résumait ainsi les quatre principaux points du discours de M. Pearson aux Communes:

1. — Les pays signataires du Pacte de l'Atlantique étudient la possibilité de prolonger la durée du Pacte et de la porter à cinquante ans.

2. — Le Canada regrette que les Etats-Unis aient jugé opportun de déneutraliser l'île de Formose.

3. — Le Canada désire la fin du conflit coréen, mais il veut éviter à tout prix l'extension du conflit asiatique.

4. — Le Canada veut être consulté par les Etats-Unis sur toutes les questions d'importance vraiment majeure.

En somme, rien de bien sensationnel dans ce programme. C'est plutôt la répétition d'énoncés généraux précédents. Le Canada joue au trait d'union entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, au lieu d'avoir une politique étrangère bien définie et centrée sur ses intérêts nationaux. Ce serait sans doute là la meilleure manière de constituer, à notre avantage, une troisième force puisqu'on taquine constamment la même idée.

Conférence de paix

En ce qui la concerne, l'Inde travaille d'une façon beaucoup plus méthodique que le Canada pour maintenir ses avantages et exercer une influence déterminante en faveur de la paix. Ainsi, les dépêches de la semaine dernière annonçaient que l'ambassadeur indien à Moscou, M. K.-P.-S. Menon, avait eu un entretien d'une demi-heure avec le dictateur Staline. La conversation a sans aucun doute porté sur le conflit coréen et la façon d'y mettre fin. D'après un porte-parole indien l'entrevue a été fort cordiale. C'est que la Russie a tout intérêt à gagner du temps. Il lui faut régler, temporairement du moins, le conflit coréen, afin d'avoir les mains libres du côté européen. Les purges qui se poursuivent à un rythme toujours accéléré dans les pays satellites démontrent assez que les communistes sentent le besoin d'affermir leurs positions et leurs contrôles.

Russie et Israël

La Russie a rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement d'Israël à la suite d'un incident survenu dans un local diplomatique russe. Cela fait apparemment suite à la politique de purge juive menée depuis quelque temps en pays satellites. Toutefois, là-dessus les renseignements dignes de foi manquent encore. On prétend que la persécution des Juifs en Russie et en d'autres pays communistes n'est que la suite logique de la politique soviétique. Cela se peut. Mais la presse de notre continent (dont une bonne partie est contrôlée par des intérêts juifs) est trop unanime sur ce point pour que nous ne soyons pas sur nos gardes. Il reste un autre fait c'est que bien des espions à la solde de Moscou sont d'origine juive. Comment les communistes pourraient-ils pratiquer une politique de persécution à l'endroit d'une rose qui les a bien servis? Encore une fois, nous répétons que sur cette question controversée il plane un mystère trop opaque pour que nous acceptions d'emblée les dépêches des grandes agences d'information.

L'Egypte et l'Angleterre

Le monde arabe est insatisfait. Sept pays arabes viennent d'aviser les Etats-Unis que toute aide économique et militaire à l'Etat d'Israël sera mal vue et déterminerait un mouvement d'insatisfaction et de révolte dans le Proche-Orient. Par ailleurs, l'Egypte et la Grande-Bretagne se querellent non seulement à propos de l'occupation militaire de la zone du canal de Suez, mais encore sur l'avenir politique du Soudan. Le général Naguib, premier ministre égyptien, réclame l'évacuation complète de la zone du canal par les troupes britanniques. D'autre part, il affirme que le Soudan n'a qu'à choisir entre l'indépendance complète et l'union avec l'Egypte. Par contre l'Angleterre prétend que le Soudan doit pouvoir choisir son intégration dans le Commonwealth. En Grande-Bretagne, les journaux de lord Beaverbrook, qui préconisent une politique impériale arriérée, critiquent vertement le gouvernement Churchill; ils prétendent que l'attitude d'Anthony Eden ne peut avoir qu'un aboutissement logique: la liquidation des derniers restes d'un glorieux et puissant empire.

On le voit: le monde, loin de s'apaiser et de s'orienter vers une ère de collaboration internationale, demeure profondément divisé et agité.

L. R.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

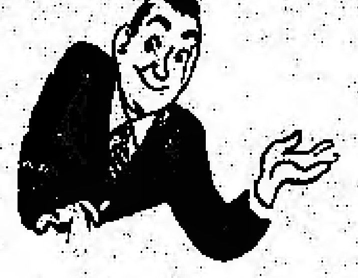
122, rue Elm — Sudbury, Ontario — Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?



Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Des spécialistes canadiens en coopération visiteront l'Asie...

Le Canada vient d'envoyer dans l'Inde, au Pakistan et à Ceylan, quatre spécialistes en coopération et en formation agricole qui feront rapport sur l'aide technique que le Canada est en mesure de fournir dans ces domaines. La visite de la mission dans ces pays s'inscrit dans le cadre de l'assistance fournie aux pays asiatiques qui sont membres du plan Colombo. La mission comprend MM. H. L. Trueman et J. E. O'Meara du ministère fédéral de l'Agriculture, M. l'Abbé M. J. McKinnon, Directeur de la vulgarisation à l'Université St-François-Xavier, Antigonish, N.-E., et M. R.H. Tremblay, inspecteur en chef de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du Québec.

L'envoi de cette mission, qui a quitté Ottawa le 17 janvier, a sa source dans l'importance attachée dans le premier plan quinquennal de l'Inde aux coopératives ainsi qu'à la formation agricole, dans l'insistance des auteurs du rapport préparé par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement sur le développement économique de Ceylan et dans les projets d'expansion rurale du gouvernement du Pakistan.

L'application de la réforme agraire en Italie

M. Fanfani, ministre de l'Agriculture, a fourni les chiffres suivants sur l'application de la réforme agraire en Italie: 153,000 hectares de terres distribuées à 3,000 familles de travailleurs agricoles; 4,676 fermes en construction, dont plusieurs centaines ont été déjà remises aux intéressés; 4 villages construits et inaugurés et une trentaine en construction; 1,000 tracteurs employés dans les travaux de culture; 20,000 quintaux de semences et une quantité égale d'engrais avancés aux cultivateurs; 2 millions de lire de têtes de bétail achetées et distribuées aux exploitants; 42 milliards de lire employés sur les 365 prévus pour la réalisation de la réforme projetée.

La partie la plus au sud du Canada — l'Ile Pelée — est quelque peu au sud de la partie la plus au nord de la Californie.

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation SEULEMENT 60¢. Toutes pharmacies.

CHRONIQUE DE FRANCE

Par la B.U.P.

— o —

Comme le veut un vieil adage, les cadeaux servent à resserrer les liens d'amitié.

La sagesse, la modestie, l'humilité, sont les faits des vieux proverbes, auxquels plus personne ne croit.

L'éclat, la diversité, le raffinement sont là pour les contredire. façon de donner vaut mieux que Tel l'antique axiome français: "La ce qu'on donne", auquel s'oppose, en cette veille d'étrennes, tout ce que Paris tente afin de persuader que "ce qu'on donne" a de plus en plus d'importance.

Donc, Paris actuellement joue avec le mot Cadeaux, il l'inscrit au fronton de ses magasins, de ses boutiques. Il l'étale dans ses vitrines, il en fait un leit-motiv, une ritournelle, une obsession. Il en fait des expositions, et même des "foires" suprêment élégantes.

A l'instant de démêler le caractère de toutes ces présentations nous avons u npeu le sentiment de ressembler à cette princesse de la fable, qui prisonnière, sevoit infliger la tâche de classer par rang de taille et de couleurs les milliers de plumes multicolores qui s'entassent devant elle. La fable, comme il se doit, garde en réserve pour la princesse, un prince charmant, chargé de dénouer le problème. A nous, simple mortelle, de nous débrouiller seule, dans la féerie moderne.

Une vieille sentimentalité nous incline d'abord vers l'exposition qu'une très ancienne maison parisienne a installée dans sa galerie d'art.

Spécialisé dans tout ce que la France crée de porcelaines et de nom dit bien ce qu'il veut dire, a cristaup, le grand dépôt, dont le ouvert ses vitrines vouées d'habitude aux formes et aux sugstances de notre temps, aux objets d'autrefois: cadeaux d'hier et aujourd'hui.

Rêvons un peu sur ces opalines et sur ces émaux, sur ces sujets en biscuit, sur ces assiettes anciennes, où les personnages familiers vivent à l'intérieur d'une couronne de fleurs des champs, sur ces petites pendules dont le coeur bat toujours.

Sur ces miroirs, dont deux siècles d'existence ont voilé l'éclat de mélancolie douce. Et dont les cadres ravissants sont pleins de mystérieux enchantements. Tous ont traversé les années, pour se présenter à nous, intacts dans leurs formes, avec l'âme que le temps leur a façonnée. Ils sont doux à voir, à toucher, ils contiennent des souvenirs. Ils parlent, ils sont une présence. C'était l'époque où l'on offrait quelque chose, parce que c'était joli, précieux, agréable à regarder. Ainsi, les cadeaux d'hier frappent-ils par leur grâce et aussi par leur charmante inutilité.

Ceux d'aujourd'hui sont presque toujours "utiles", et tout ce qui concerne le décor de la maison joue un rôle prépondérant dans les présents. Par exemple, la table et sa parure. Témoins, dans la même galerie, ces assiettes de porcelaine blanche, ces verres de cristal, où s'inscrit en or le cor de chasse à travers les âges...

Table encore chez Christofle, dont la 31ème exposition réservée à cet objet si français se place, cet hiver, sous le signe de la céramique,

Sur le trottoir de la rue Royale, la pluie a beau tomber, les passants s'arrêtent pour voir, derrière la vitre, un artisan exécuter pour eux quelques phases du délicat métier de tourneur en poterie.

Entrez, et voici posées dans le décor naturel de tables nappées d'organdi et de lin, merveilleusement éclairées, les dernières créations des céramistes français. Cet art si ancien, qui risqua, un instant, d'être un peu maltraité par certains fabricants trop soucieux de commerce, retrouve ici, grâce à une pléiade d'artistes, une merveilleuse pureté de lignes et de nuances. Certaines pièces, sans ornement aucun, frappent par le raffinement paradoxal du coloris accordé à la rusticité voulue de la forme. A côté, l'originalité du décor, sa recherche inlassable, ajoutent une beauté à l'autre.

Une visiteuse, l'autre jour, se désolait d'avoir dans sa maison trop de vaisselle pour pouvoir en acheter des nouvelles:

—Mon fils avait raison, raconta-t-elle. Quand il était petit, comme je me lamentais devant un héritage d'assiettes — que ferais-je de tout cela? Tu les jetteras par la fenêtre, maman, cria-t-il en battant des mains, et on en achètera d'autres...

Cet enfant était un psychologue. Bien sûr, on ne saurait jeter de belles assiettes par la fenêtre parce qu'on a le désir d'en changer. Mais quelle femme, quelle maîtresse de maison n'a jamais rêvé de remplacer ce qu'elle possédait par autre chose.

Qu'est-ce que l'Unesco?

Bien des gens se demandent ce qu"est exactement l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture. Rien de mieux, pour se renseigner sur cet organisme international de première importance, que de se procurer son journal mensuel: LE COURRIER.

Un périodique pour tous.

"Le Courrier" est la seule publication de l'UNESCO qui donne une image de l'Organisation dans sa totalité. Il s'adresse à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté, et surtout à ceux qui ont consacré une partie de leurs efforts à la noble tâche qui consiste à enrichir la vie humaine.

"Le Courrier" est vraiment une publication à la portée de tous, à mettre entre toutes les mains.

But essentiel

L'un des buts essentiels du Courrier est d'aider tous ceux qui exercent une influence directe en tant qu'instituteurs, chefs syndicalistes, assistantes sociales, etc., à travailler, dans un esprit de fraternité humaine, d'une façon encore plus efficace. Ainsi Le Courrier s'efforce d'exposer en un langage clair et accessible à tous les principes mêmes de l'UNESCO et l'action qu'elle mène en tant qu'institution spécialisée des Nations Unies. A cette fin, Le Courrier donne un aperçu du travail de ses divers départements, des Commissions nationales, des Amis de l'UNESCO et, dans une certaine mesure, des activités qui dans le monde entier aident à atteindre les buts de l'UNESCO.

Variété des articles

Les articles que présente Le Courrier sont donc des plus variés. Outre les exposés de principes et d'objectifs à poursuivre, on y trouve tous les renseignements désira-

— Suite à la page 10 —

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES,
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre, Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5512

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Regimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques,
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 6-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
138 rue Louis Tél.: 5-5713

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service de fleurs et d'ambulance

Au Royaume de la Femme

APRES LES FOIES... LES ROGNONS

Pour faire suite à un communiqué précédent sur les foies, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada sont heureuses d'entretenir leurs amies des essais récents effectués à la Section des Consommateurs sur d'autres abats d'animaux de boucherie. Elles ont employé les rognons de boeuf, de veau et de porc. Au point de vue valeur alimentaire, tous les rognons sont de bonnes sources de protides, de Fer et de vitamines B.

Les rognons de boeuf et de veau ont un aspect lobulé caractéristique. Les premiers, dépouillés du gras qui les entoure, pèsent environ une livre et quart; les rognons de veau pèsent environ six onces. Chez le porc et l'agneau le rognon est lisse et affecte la forme d'un gros baricot (fève). Le premier pèse de trois à cinq onces et le rognon d'agneau trois onces au plus. Tous les rognons frais sont brillants et fermes. La couleur peut varier du rouge sang au rouge brique en passant par le rouge grisâtre pour les rognons de veau et certains rognons de porc. Le gras qui adhère aux rognons est ferme et plutôt blanc ou au moins crème.

Les rognons se détériorent rapidement; ils sèchent aussi très vite surtout si on les a détachés du gras qui les enveloppe (dégraissés); il vaut donc mieux ne pas les acheter à l'avance et il faut les garder au frais. L'aspect grisâtre de la graisse, la coloration terne des rognons et une odeur prononcée sont autant d'indices du manque de fraîcheur.

Il est reconnu que les rognons ont une texture serrée et un goût spécial. Les rognons de veau sont sans contredit les plus délicats. Les rognons d'agneau sont aussi bien populaires. Les petits rognons de porc ont une saveur agréable et les rognons de boeuf ont naturellement un goût plus prononcé.

Un moyen rognon de boeuf accompagné de trois tasses de sauce permet de servir six personnes. Mais il faut allouer un rognon de veau OU un rognon de porc OU deux rognons d'agneau pour le service d'une personne.

Les rognons de veau et d'agneau sont parfois laissés attachés à la longe et parfois aussi détaillés en même temps que les côtelettes. Cela donne une tranche au centre de laquelle le rognon entouré de gras reste comme une belle rouelle brune. Bien des gourmets, friands du gras d'agneau et de veau, restent déçus quand ils constatent que les rognons ont été détachés de la côtelette; car, pour eux, rien de meilleur qu'une côtelette sautée, frite ou grillée dans le gras du rognon.

Et maintenant, quelques mots sur la préparation des rognons isolés de la côte; enlever le peau mince qui les recouvre et les laver. S'il s'agit de rognons de boeuf ou de veau, on peut détacher les lodules en les tirant tout simplement l'un après l'autre quitte à les "émincer" ou trancher ensuite aussi uniformement que possible à ¼ de pouce d'épaisseur. On peut aussi fendre le rognon en deux ou en quatre dans la longueur puis, à l'aide de ciseaux ou d'un couteau à légumes, détacher la partie nerveuse du centre et émincer en coupant sur le travers. Pour les rognons de porc et d'agneau, enlever la partie nerveuse du centre puis émincer ou trancher en longueur.

D'après les récentes expériences effectuées dans les laboratoires de la Section des Consommateurs, il semble n'y avoir aucun avantage à faire tremper ou à ébouillanter les rognons avant la cuisson.

Les même expériences ont prouvé que beaucoup de personnes n'aiment pas les rognons parce parce qu'elles n'en ont pas souvent goûté de bien préparés. Pour aider la maitresse de maison à les faire apprécier, les Economistes ménagères de la section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada donneront, dans un prochain communiqué, des conseils sur les différents modes de cuisson.

Quiconque n'a pas un caractère n'est pas un homme c'est une chose.

PRESQUE TOUT LE MONDE AIME manger des cotélettes de porc et la compote de pommes presque périodiquement. Je viens justement de trouver une recette merveilleuse. Pour huit personnes: couper des côtelettes d'un morceau de porc soit dans la longe ou dans l'épaule. Dans un poelon bien chaud faire brunir les côtelettes sur les deux cotés sans ajouter de gras. Les déposer dans une casserole de trois pintes. Dans le gras du poelon faire sauter 1 c. à s. d'ail finement hachée. Ajouter ⅓ de tasse de farine à tout usage, 1 c. à s. de sel, ⅛ de c. à t. de poivre et bien mêler. Incorporer 3 tasses d'eau bouillante et faire cuire en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe et bouille. Verser une boite de compote de pommes, numéro 2, 1 c. à s. de jus de citron et bien mélanger. Verser sur les côtelettes. Faire cuire au four 1½ heure, dans un four chaud (425oF) arrosant avec le jus.

SI PAR HASARD vous désirez faire plaisir à une femme et ne savez quoi lui donner — il n'y a rien comme un bouquet de corsage, quel qu'il soit pour la charmer. L'hiver est si terne et si long que même le plus petit bouton de fleur éveille le sourire de qui le reçoit.

DANS LES MAGASINS la mode du printemps commence à montrer l'oreille. Je me suis renseignée pour en connaître les premiers mouvements. Vous serez heureuse d'apprendre qu'il y a très peu de changement depuis l'an dernier. Les jupes sont droites et étroites, les jaquettes ajustées et plutôt courtes.

LE STYLE DE LA PLUPART DES MANTEAUX semble fort pratique. Mais le manteau pendule avec des manches légèrement plus courtes semble être le grand favori. Il est populaire parce qu'on peut le porter sur une robe ou un costume, indifféremment — le jour et même après cinq heures avec des accessoires un peu plus habillés. Les manteaux ajustés favorisent des jupes très amples et des cols fantaisistes.

LES CHAPEAUX SONT TOUJOURS PETITS — et emboitent bien la tête — le canotier sera aussi très populaire. Mais il y a du nouveau qui est aussi de l'ancien: le turban revient — celles qui les aiment seront heureuses de la bonne nouvelle!

L'AUTRE JOUR J'ENTENDAIS UNE FEMME DIRE qu'elle n'employait que rarement son fourneau parce que le nettoyage en était difficile. J'imagine que vous ne pensez pas de même. Mais si vous avez de la difficulté à le nettoyer voici une suggestion: Lavez votre fourneau régulièrement avec de l'eau et du savon. Pour les grilles et les taches de résistance, employez les tampons de mousse d'acier imprégnés de savon. Quand vous faites cuire des tartes aux fruits — veillez bien à ce que le tour de la tarte soit bien scellé — afin d'empêcher le jus de se répandre. Couper votre pâte de tarte un pouce plus grand que l'assiette, replier la pâte sous l'assiette et pincer bien les bords. Quand vous avez fini vos cuissons, laissez la porte du fourneau ouverte afin que les tâches de graisse ne roulsent pas. N'oubliez pas d'essuyer les éclaboussures graisseuses quand le fourneau est encore chaud. Les serviettes de papier sont un aide précieux parce qu'elles absorbent bien le gras.

Pour nettoyer vos rôtissoires vous n'avez qu'à les saupoudrer d'un détergent quelconque, les couvrir d'une serviette de papier humide, et vous serez surprise de la facilité avec laquelle vous les rendrez propres et étincelantes.

La Beauté... à Bon Marché !

Au début du siècle, alors que le maquillage à commencé à s'introduire en Europe, celui-ci était limité à l'usage d'une poudre de riz. L'amidon de riz est surtout le meilleur amidon végétal et assurait à l'épiderme du visage une apparence veloutée de pèche, sans obstruer les pores de la peau. Malheureusement toutes les rizeries de l'Orient n'auraient pas suffi pour produire la poudre de riz requise par les belles dames des premiers jours du siècle, car si elles n'utilisaient pas de rouge ou de Kohl, elles abusaient vraiment de la poudre. Il fallut donc trouver un substitut pour l'amidon de riz et l'on trouva le talc. Or, qu'est-ce que le talc? C'est, nous dit le dictionnaire un minéral à structure lamelleuse! Vous avez bien lu: un minéral. J'ai sous les yeux l'analyse de six des poudres "de riz" les plus populaires, toutes sont à base de talc même si on les appelle poudre "de riz"! Quelques-unes comportent même de l'oxide de zinc et de la craie! Imaginez-vous l'effet que peut avoir sur votre peau tous ces minéraux pulvérisés. C'est probablement pour cela que les spécialistes en beauté recommandent de ne jamais se coucher sans avoir préalablement enlevé de son visage jusqu'à la moindre trace de maquillage — car les fards, surtout ceux sous forme comprisée renferment également des ingrédients minéraux.

Ce qui arrive quand on néglige ce soin quotidien du visage avant de se mettre au lit, c'est que les pores ne pouvant exclure d'elles-mêmes ces poussières, il faut les en extirper de force — par de grandes ablutions à l'eau chaude d'abord, suivies de rinçages à l'eau froide. L'eau froide est, à tout prendre, le meilleur des astringents, mais on la néglige parce qu'elle n'est ni parfumée ni dispendieuses! Quelle manie on a de ne croire qu'en l'efficacité des choses coûteuses — et plus coûteuse elles sont plus on les croit efficaces!

La beauté tient surtout à l'hygiène — qui ne coûte rien du tout — et à quelques soins constants qui ne coûtent qu'une bagatelle.

Voici quelques dangers que vous courrez, si chaque soir vous ne débarrassez pas votre épiderme des parcelles minérales que contient votre poudre dite de riz:

Le moindre des accidents cutanés qui puisse vous affecter, c'est la sécheresse de la peau; car c'est par vos pores que la nature fait parvenir à votre épiderme les huiles naturelles nécessaires à la santé. Quand votre peau est très sèche, elle se couvre de particules de peau, presque invisibles à l'oeil nu, qui adhèrent à votre épiderme et le rend rugueux. Ou encore, les pores obstrués peuvent causer des comedons (points noirs) qui peuvent s'infecter et causer un grave dermatite.

Si vous avez négligé les ablutions quotidiennes de votre visage depuis un certain temps, il vous faudra peut-être recourir au début, à une crème liquefiante de nettoyage d'une bonne marque qui pénètre profondément dans la peau et la nettoie à fond. Par la suite le lavage à l'eau tiède et à l'eau froide suffira...

Les lectrices de ce journal sont fortunées puisque ses éditeurs prennent le souci de préserver leur beauté jusqu'au point où ceux-ci ont réservé mes services tout spécialement pour les renseigner. Mes années d'études à l'université de beauté de Paris sont à leur disposition. J'ai préparé à l'intention de mes cousines, comme j'appelle affectueusement celles qui me lisent, toute une série de feuillets qui traitent des soins de beauté: soin des yeux, des cheveux, du visage — extripation sans douleur et à domicile des enlaidissants poils follets — graisse excessive générale ou locale — appats débordants ou flasques — maigreur excessive et poitrines plates. Ces feuillets sont vôtres contre l'envoi d'un timbre de 4c pour chacun des feuillets désirés. Il suffit d'adresser votre demande à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, ou aux soins de ce journal qui me la fera parvenir.

N'hésitez pas à m'écrire. Mon principal souci est de rendre service à mes lectrices et de leur faire profitez de l'expérience que j'ai acquise à Paris. Et pour répondre à une question qu'on me pose souvent: Non, je ne suis pas française — mais j'ai étudié trois ans à Paris. Je suis aussi canadienne que vous pouvez l'être, étant née à Ottawa. Donc, confiez-moi vos problèmes et croyez que je serai heureuse de vous renseigner.

COUSINE BLANCHE

PROPOS de DECORATION

par FRANCES JAMES

par Frances James

UN PEU DE VOCABULAIRE

A la demande de lectrices nous ferons aujourd'hui un peu de vocabulaire. Il est important, en décoration, de bien connaître les termes; vous obtiendrez ainsi meilleur service de votre fournisseur de peinture et de papier-tenture. Etudions donc le language technique de la couleur.

COULEUR: Objectivement, cette qualité d'une chose que l'oeil perçoit, indépendamment de la forme de la chose; subjectivement, sensation, ou groupe de sensations, propre à l'organe de la vue et causée par la saturation du nerf optique. En décoration, matière colorante d'une couleur élémentaire ou autre.

GAMME: Famille de couleurs. Couleurs du même ton et de la même intensité.

TON: Qualité d'une couleur qui la distingue des autres couleurs.

TEINTE: Couleur atténuée par l'addition d'une plus ou moins grande quantité de blanc.

UNANCE: Couleur foncée par l'addition d'une certaine quantité de noir.

VALEUR: Indique la relation d'une couleur au noir ou au blanc. On détermine la valeur, par exemple, quand on dit "bleu clair" ou "bleu foncé".

COULEURS AVANCANTES: Celles dans lesquelles le rouge ou le jaune domine

COULEURS FUYANTES: Celles dans lesquelles la bleu domine.

COULEURS MODIFIEES: Couleurs changées par l'addition de noir, de blanc ou de gris.

COULEURS COMPLEMENTAIRES: Ce sont les couleurs, qui se font opposition, dans le tableau circulaire des couleurs.

COULEURS ALLIEES: Couleurs voisines ou juxtaposées. Les couleurs qui se trouvent dans toute moitié d'un cercle de couleurs sont alliées.

LUMINOSITE DES COULEURS: C'est l'éclat des couleurs telles qu'elles apparaissent à l'oeil.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 46

—Silence!

Tous les verres heurtèrent à la fois les tables chancelantes, et Filoche, plus pâle, plus effrayant que jamais, se leva.

—Vous voulez une chanson nouvelle! fit-il, une chanson qui rivalise de succès avec le Fiancé de la Pétroleuse? J'ai votre affaire! Et quand je l'aurai dite, à l'encan la chanson, et le dernier enchérisseur aura le droit de la gueuler dans les cours de la capitale. Tais ta zampogne, Italien de malheur! et vous, les hommes aux singes, gifflez votre marchandise pour qu'elle ne me gêne point, tandis que je vous apprendrai le Fils de l'Insurgé.

Et, d'une de ces voix impossibles à rendre, et dont l'accent seul trahit le vice, la dépravation et la rage des passions les plus immondes, Filoche commença:

I

Mon père est mort en quarante-huit,
Tué dessus une barricade;
Et mon frère était un des huit
Qu'on fusilla sur l'esplanade.

Filoche se tourna vers le fond de la salle.

—Vous reprendrez le couplet en choeur, dit-il.

Camourdas se leva le premier et répéta ces quatre vers avec la foule.

Alors, Filoche entonna le second couplet:

II

Je n'profess' que la liberté,
Fils d'insurgé, surgé moi-même,
Moi j'voudrais être député,
Pour enrichir l'peupl' que j'aime.

Un tonnerre de bravos éclata dans l'assemblée, et la bande des filous hurla d'un voix menaçante:

Je n'profess' que la liberté!

—A notre fortune! cria Tête-de-Turc.

—Vive l'ouvrier! glapit la Perche.

—A ta revanche! à la nouvelle France! répétèrent Pot-à-Tabac et Triolet.

—Et vous? demanda Camourdas à Charençon, qui venait de prendre place à côté de lui, que criez-vous?

—A la ruine de Nerval, l'ennemi des travailleurs!

—Ah! fit Camourdas; vous le détestez aussi, vous?

—Comme de juste.

—Quoi qu'il vous a fait?

—Il m'a chassé de l'usine.

—Pour quelle raison.

—Sous un prétexte.

—C'est la même chose! Puisqu'il faut s'en contenter tout de même.

—A combien le Fils de l'Insurgé? cria Filoche; à combien, aveugles, chanteurs, ouvriers sans ouvrage, estropiés de fantaisie? Voilà votre affaire! C'est pas les millionnaires qui vous paieront ces couplets là, mais le travailleur, l'homme des mansardes! C'est une Marseillaise de la rue! A cent sous!

—Et dix centimes avec! dit une voix.

Cent dix sous! ajouta en fausset une fillette de quinze ans.

—Sept francs! cria Pauvre-Ouvrier-sans-Ouvrage.

—Sept francs! cria Filoche; à sept francs le Fils de l'Insurgé. C'est pour rien! Sept francs pour chauffer les faubourgs, pour passionner la moitié de Paris, et obtenir des succès de ténor à Bastignolles et à Montmartre! Allons, chaud! chaud! A défaut de patriotisme, l'instinct des affaires, sacrebleu! Sept francs l'Insurgé! Personne ne dit mot, sept francs! On ne couvre pas l'enchère? Sept francs, adjugé à Pauvre-Ouvrier-sans-Ouvrage!

Filoche tendit d'une main la chanson et reçut de l'autre le prix du produit de l'ignoble Marseillaise Bellevilloise.

Pendant que ce marché se débattait, Charençon tendait un cigare à Camourdas.

—Comme ça, dit-il, vous avez été de l'usine?

—Dix ans!

—Et vous gardez une dent à Nerval?

—Une molaire, allez.

—Eh bien! mais il y aurait peut-être moyen de s'entendre. Faudra voir.

—Oui, faudra voir! répéta Camourdas, d'une voix sombre.

En ce moment, un grand tapage s'éleva à la porte d'entrée du Crapaud-qui-Chante et l'on cria:

—Jésus-Christ peut-il entrer?

—Oui, oui! répondirent les habitués de la taverne.

Alors, un homme robuste passa, en se courbant, le seuil du bouge.

Il se releva vite, dressant dans toute sa hauteur le fardeau sous lequel il pliait.

Ce fardeau était un crucifix, atteignant presque la taille d'un homme.

Un hourra formidable s'éleva dans la taverne.

—Baudruche, demanda Filoche, as-tu dévalisé une église?

—Dans ce temps-ci, pas si bête, chansonnier de mon coeur. La rousse rit d'une drôle de sorte, faut attendre! En achetant un lot de boiseries et de démolitions, à quelques lieues de Paris, j'ai trouvé cette figure et je me suis dit: "Il y a une bonne farce à faire. Je vas porter ça aux amis de Belleville, et on va rire!"

—Oui, oui, on va rire! répéta Filoche.

Camourdas essaya de soulever sa tête appesantie:

—C'est une bonne farce, tout de même! Drôle de tabac!

Charençon secoua Camourdas par l'épaule.

—Et bien! fit-il, on s'endort avec les amis?

Le père de Bestiole ouvrit les lèvres, mais elles ne laissèrent passer qu'un son indistinct.

Alors, Charençon empoigna Camourdas par le collet de sa veste.

—Viens te coucher, dit-il: tu n'es bon qu'à ça!

Il traîna Camourdas plutôt qu'il ne l'emmena hors du bouge; et comme une voiture se trouvait non oin de là, Charençon héla le cocher.

—Ah! c'est vous, mon bourgeois?

—Oui, c'est moi! Fouette les chevaux; voilà dix francs de pourboire.

Le cocher aida Charençon à placer dans la voiture Camourdas, lourdement endormi; puis il remonta sur son siège, après avoir fait répéter à Charençon les indications diverses de la route qu'il devait suivre.

—Et maintenant, mon bonhomme, fit Charençon, il s'agit de gagner honnêtement l'argent qu'on avait, ce matin, la fantaisie de voler.

Les chevaux partirent au galop, si des chevaux pareils en sont capables, tandis que la tapage grandissait dans la taverne de la Roublarde.

Le crucifix que Baudruche venait de dresser dans le bouge était une oeuvre fruste, presque barbare, dans laquelle le sculpteur avait trouvé plus de violence qe de sentiment. Les blessures des pieds et des mains saignaient, la face était convulsée; ce crucifix rendait dans son horreur le sentiment de la souffrance humaine portée à l'excès.

L'écriteau dérisoire cloué à la traverse de la croix portait l'inscription: Inri.

A peine le crucifix se trouva-t-il dans la taverne, qu'une scène inouïe, ignoble, sacrilège, s'y déroula, dépassant tout ce que peut enfanter la haine de la religion et le mépris des choses sacrées.

Baudruche approcha des lèvres du Crucifiv un verre de vin-blanc et couvrit de lie le visage bouleversé par la souffrance.

—Une hache! un marteau! dit Pot-à-Tabac.

Tête-de-Turc tira un couteau de sa ceinture pour labourer le visage du divin crucifié.

Mais, au moment où il allait commettre ce sacrilège, un homme jeune et pâle tomba subitement au milieu des misérables, et se frayant un passage, il arriva jusqu'au crucifix, le releva et, s'en emparant comme d'une proie, il cria, d'une voix vibrante:

—Avant de toucher l'image de mon Dieu, vous m'aurez tué moi-même.

—Un prêtre!

—Un calotin!

—Un corbeau!

—Bonne prise, hurlèrent vingt voix.

C'était en enffet l'abbé Bernard qui, passant dans le quartier de Belleville, où il était allé porter des secours chez une famille indigente, avait été conduit fortuitement près du bouge du Crapeau-qui-Chante.

En entendant sortir de la taverne le nom du Christ, il s'avança et fut témoin de la fin de la scène monstrueuse que nous venons de raconter. Il ne prit ni le temps de réfléchir à ce qu'il allait faire, ni celui de calculer à quel danger il s'exposait.

On insultait, on bafouait son Maître, il se plaçait entre lui et les insulteurs, voilà tout.

Au premier mouvement de stupeur, excité chez les misérables par cette intervention inattendue, succéda un accès de joie féroce.

Ils n'avaient qu'une victime insensible, et une victime vivante s'offrait à eux.

time vivante s'offrait à eux.

Après Dieu, le prêtre.

Après l'image sculptée dans la matière, la chair susceptible de souffrances.

—A bas le prêtre! à mort l'ennemi du peuple!

L'abbé Bernard se dressa de toute sa hauteur:

—Moi, l'ennemi du peuple! s'écria-t-il, qui vous a fait ce mensonge? Demandez aux travailleurs laborieux, aux ouvriers honnêtes s'ils ont un meilleur ami que moi. Je les ai secourus dans leurs besoins, soignés dans leurs maladies. J'ai instruit leurs enfants, et je leur apprends chaque jour à vénérer ce que vous insultez! Ah! malheureux! plus malheureux encore que misérables! que vous restera-t-il quand vous aurez craché sur le Christ? devant qui vous agenouillerez-vous après voir brûlé le signe de la Rédemption?

Vous venez de parodier d'une façon infâme le mystère de la rédemption et de la souffrance. Vous avez salué du titre dérisoire de roi celui que les Juifs couronnaient d'épines et enveloppaient d'un haillon de pourpre. Vous lui avez offert du vin, comme jadis on lui présenta l'éponge imbibée de fiel. Vous qui bafouez la religion, savez-vous bien qu'elle seule se penchera à votre chevet d'agonie, et que vos lèvres pâlies par la peur de l'échafaud, demanderont alors grâce au crucifix que vous insultez!

—Avant que nous montions à la guillotine, dit Filoche, tu auras été pendu comme celui que tu appelles ton maître, élève d'imposteurs et imposteur toi-même.

—Faites de moi ce que vous voudrez, dit le prêtre, je ne crains ni les souffrances, ni la mort; l'un de vous, celui qui à cette heure brandit un couteau, m'a arraché de l'autel pendant la Commune; mais je vous le prédis à tous: sur les murailles de la salle d'assises vous retrouverez ce crucifix que vous foutez aux pieds!

Vainement l'abbé Bernard embrassa de ses mains l'image profanée du Sauveur; la Perche et Triolet saisirnt un des bras du prêtre, qui sentit dans sa chair le froid aigu du couteau de Tête-de-Turc. Alors, Pot-à-Tabac prit le christ par les pieds et lui imprimant un mouvement de rotation rapide, il allait s'en servir comme d'une masse pour assommer l'abbé Bernard, quand un bruit sourd, retentissant derrière eux, força la Perche, Tiolet et Caoutchouc à tourner la tête.

—La rousse! crièrent-ils d'une seule voix.

Souple comme un serpent, Caoutchouc gagna le sabinet situé au fond de la salle, bondit jusqu'à la lucarne, passa au travers, en brisant les carreaux et, tombant d'une hauteur de quinze pieds, il s'enfuit à travers le dédale des rues noires.

Le commissaire de police et les agents qui l'accompagnaient venaient, d'un coup de filet, de saisir cinq des plus redoutables bandits de la capitale.

La Roublarde geignait dans son coin.

—Hélas! mon commissaire, fit-elle, allez-vous fermer le Crapaud-qui-Chante et priver de son gagne-pain une misérable veuve?

—Tu passeras à la Préfecture toucher ta prime, dit tout bas un agent, pour l'heure tais ton bec.

Tandis qu'on mettait les menottes aux cinq forçats accusés d'un grand nombre de nouveaux méfaits, le commissaire de police laissait en liberté quelques-uns des buveurs du Crapaud-qui-Chante, aucune plainte n'ayant été formulée contre eux.

Filoche était de ce nombre.

Il jeta sur ceux qui venaient d'être pincés un regard railleur, et disparut en fredonnant:

Je voudrais être député,
Pour enrichir l'peupl' que j'aime.

—J'ai une voiture, monsieur l'abbé, dit respectueusement le commissaire de police au jeune prêtre, voulez-vous me permettre de vous reconduire?

—J'accepte et je vous remercie, monsieur.

Permettez-moi de vous dire que vous avez été bien imprudent de vous aventurer au milieu de ces misérables.

—Monsieur, répondit l'abbé Bernard, quand un drapeau tombe au pouvoir de l'ennemi, le devoir du soldat n'est-il pas de s'exposer à la mort pour le reconquérir?

—Eh bien! monsieur, pour nous autres soldats de

—Sans doute.

Jésus, le crucifix est notre drapeau; je me suis jeté dans la mêlée, et je le rapporte; s'il y a eu du sang versé, ce sang est le mien.

CHAPITRE XVI

VICTIME ET JUGE

Nerval achevait de lire une lettre grossièrement écrite et portant le timbre de Melun: son visage reflétait une vive satisfaction. Il apprenait en effet que Charençon avait conduit Camourdas dans la retraite que l'usinier lui avait assignée, et que, grâce au puissant somnifère absorbé par lui, il avait été facile de le garrotter et de l'installer dans un caveau très confortable, manquant, il est vrai, de jour et d'air, mais qui, par ce fait même rendait la surveillance extrêmement facile.

— A suivre —

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.

— o —

On cite souvent comme grandes entreprises nationales pour l'exploitation des richesses naturelles, l'aménagement de la vallée du Tennessee, aux Etats-Unis, ou la centrale hydro-électrique du Dniéper en Russie. La France peut leur opposer aujourd'hui une entreprise équivalente sinon supérieure par la hardiesse et le rendement. Il s'agit de l'aménagement du Rhône depuis sa sortie du lac de Genève jusqu'à la Méditerranée. La première section de ce travail gigantesque est représentée par la barrage de Génissiat en amont de Lyon et a été achevée au début de 1948. Son lac de retenue a une superficie de 350 hectares et ses trois usines produisent annuellement plus d'un milliard et demi de kilowatts-heure, soit le dixième de la consommation française.

La seconde trance du programme comportait l'aménagement du bas Rhône, en aval de Valence, entre Donzère et Mondragon, sur une longueur de 30 km. Bien que la hauteur de chute du fleuve entre ces deux points soit moindre: 17 à 25 mètres au lieu de 69, l'énergie fournie au cours de l'année sera plus considérable. On compte retirer bientôt 2 milliards de kilowatts-heure de cette dénivellation hydraulique. L'oeuvre consistait à dériver le cours du Rhône par un canal qui absorbe presque tout le débit du fleuve. Sa largeur au plan d'eau atteint 130 mètres, soit un quart en plus que les canaux de Suez et de Panama. La chute d'eau utilisable est fournie par une écluse qui est unique au monde pour les dimensions et la technique. Dans une région de vieille civilisation où la population est très dense il n'était pas possible de couper brutalement le fleuve par un barrage qui aurait noyé une énorme quantité de terres fertiles et forcé à émigrer des dizaines de milliers de personnes. La solution des ingénieurs français est la plus humaine et la plus élégante.

Commencés en 1947, les travaux se sont achevés par la construction de l'usine qui porte le nom d'un grand artisan de l'électrotechnique, André Blondel. Ce fut un évènement national qui fut célébré en présence du président de la République, Monsieur Vincent Auriol. Il a exigé le déplacement de 50 millions de mètres cubes de terre, de boue argileuse et de graviers. De nombreuses études géologiques et quantité de sondages avaient révélé les particularités du terrain d'alluvions sur le tracé du canal. On eut la chance de rencontrer aux environs de Bollène un affleurement rocheux qui assure à l'usine des fondations inébranlables. On aurait pu souhaiter cette plate-forme plus proche de Mondragon pour avoir une chute plus grande, mais la nature ne pouvait prévoir les besoins des ingénieurs!

Ces derniers eurent à faire face à de nombreuses difficultés. Le Rhône est un fleuve tumulteux qui entraine de nombreuses boues capables d'ensabler le canal à brève échéance. On y a pourvu de plusieurs façons au départ du canal, d'abord en ne dérivant que les eaux superficielles, ensuite en obligeant les eaux profondes à tourbilonner et à rejeter leurs impuretés dans le lit ancien du fleuve. Un barrage à cinq vannes séparées par d'énormes piles achève de régulariser le débit et de ne laisser passer, même dans les fontes crues, que 1,590 mètres cubes par seconde. Les turbines de l'usine Blondel ne pourraient utilser davantage. Le surplus est évacué dans le lit du Rhône qui restera ainsi ouvert à la navigation. On a certes perdu le surplus de puissance qu'aurait donné l'eau des crues, mais on a maintenu dans des limites économiques le renforcement des ouvrages du canal.

Une autre préoccupation pour les ingénieurs fut d'éviter, en creusant le canal, de compromettre l'irrigation souterraine de la plaine de Bollène et de porter ainsi un tort grave à cette contrée maraichère, Il y avait un double danger: l'assèchement et l'inondation. Cette dernière éventualité parait être écartée à l'heure actuelle, et on a installé d'ailleurs un système de drainage destiné à disparaitre quand le lit du canal sera suffisamment envasé. Il sera aussi pourvu à l'assèchement, surtout en aval de l'usine, si la perte en eau est trop sensible; mais les irrigations importantes prévues tout le long du canal compenseront pour l'agriculture cet inconvénient passager. De puissantes levées de terre ont été faites sur les berges, et à la hauteur du plan d'eau on les a rendues imperméables pour éviter d'être lentement entamées par les remous incessants de la navigation.

MARKSTAY

Parties de Cartes

Dimanche soir à 8.30 heures, avait lieu la deuxième d'une série de parties de cartes, sous la direction des Vétérans de Markstay. Un bon nombre de personnes y assistaient.

Au lieu de prix pour chaque soirée, on compte le nombre de parties gagnées et, à la fin de la série seulement de beaux prix seront distribués aux plus grands gagnants.

C'est une très bonne manière de se divertir durant les soirées de dimanches du carême tout en aidant nos vétérans à se procurer des fonds pour leur jeune organisation.

La prochaine partie de cartes aura donc lieu à l'Hotel Markstay, dimanche le 1er mars. Qu'on se le dise et qu'on y vienne nombreux.

Une Soirée-Surprise

Dimanche après-midi, une quinzaine de dames se réunissaient à la demeure de Madame Aurel Portelance pour offrir une "belle voiture de bébé" et une "bourse bien garnie" à une future Maman, Madame Fernand Portelance.

Il y eut plusieurb jeux et parties de Bingo auxquelles toutes prirent part. Avant qu'elles se séparent, on servit aux dames un succulent goûter en même temps qu'une tasse de thé. Mesdames Madje Lavoie et Aurel Portelance servaient les invitées. Etaient présentes entre celles déjà mentionnées, Mesdames Hormidas Portelance, Armand Legault, Betty Kirwin, Hector Morrel, Lewis Welsh, Eric Guindon, Arthur Belisle, David Lacelle, 'Butch' Miller, Mmes Alma Roy et René Portelance.

L'héroïne de la fête, Mme Portelance (née Connie Morrel) est tres connue et estimée dans le village. Elle remercia en terme très émus les dames présentes ainsi que toutes celles qui avaient contribué à faire de cette réunion un succès malgré qu'elles ne purent toutes y assister.

Réunions des W. I.

Mardi dernier, lors de leur réunion mensuelle, les dames de Women's Institute discutèrent plusieurs sujets très intéressants. D'abord à l'appel des noms toutes et chacune devait lire, ou réciter un petit poème à son choix. Ce fut très varié et très intéressant. Après la lecture du rapport financier et de la dernière réunion on lut la correspondance reçue depuis le mois dernier. On procéda ensuite à la collecte pour les fleurs et on nous apprit que Mme Cotnam manquait sa première réunion ce soir-là depuis la fondation du Club il y a près de 10 ans. Mme Cotnam est actuellement à l'hopital St-Joseph de Sudbury où elle souffre d'une attaque de crise cardiaque. Nous lui envoyions des fleurs par la même occasion avec nos souhaits d'un prompt rétablissement.

Mme "Butch" Miller nous intéressa par un travail très élaboré sur le Mexique en général et Mme Spragge compléta ses notes en nous décrivant les animaux dangereux, les légumes et les plantes de toutes sortes ainsi que la manière de vivre des Mexicains. Elle tenait ces détails de Monsieur Jean Pothier, vieux pionnier français de France, qui a travaillé pendant plusieurs années au Mexique avant de venir s'établir à Markstay.

Avant de passer à la partie récréative, M. le Maire, Gorley, vint nous entretenir d'un sujet qui tient à coeur de tous les gens de Markstay: la construction d'une salle commune où chaque organisation du village aurait sa part à payer, mais pourrait en jouir aussi. L'hôtel de ville aurait ses bureaux dans cet édifice, car il faut absolument un endroit pour tenir les réunions du Conseil de la Municipalité et actuellement elles se tiennent à l'hôtel de Markstay, car le local n'est plus propice.

Il expliqua en terme très clair et précis le plan et la disposition de chaque "local", aussi le montant du coût de cet imposant édifice. Il assura les dames que cette salle qui serait à la disposition de toutes les organisations locales, servirait pour le plus grand bien du village.

Nos jeunes gens et jeunes filles pourraient s'amuser chez-eux, au lieu de toujours aller ailleurs, faute d'amusement ici. Ils pourraient "recevoir" à leur tour et dépenser leur argent dans leur propre localité.

La soirée se termina par quelques parties de Bingo et par un délicieux goûter servi par Mmes Rochon et Cacciotti. Comme c'était le mardi gras toutes se régalèrent car demain? il faudra jeûner" se disaient-elles. Entre autres dames présentes, outre la présidente Mme Miles McDonald et la secrétaire Mme Frank McDonald, on remarquait MesDames Evangeline Roy, vice-présidente, Mme M. Lavoie, F. England, Sadie Leroux de Sudbury, Mmes W. Folts, O'Reilly, Manda Belisle, Mme Eric Guindon, nouvelle recrue, et plusieurs autres.

Notes locales

M. Jean Lalonde est actuellement à l'hopital St-Joseph où il a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La famille Armand Legault est très affligée aussi par la maladie. Ce fut Mme Legault qui alla à l'hopital, ensuite un de ses petits, Robert, a dû être envoyé à Toronto pour passer des examens médicaux. Un autre plus jeune Raymond est aussi sous les soins du médecin.

Mlle Gabrielle Roy, du Service civil de Sudbury passait la fin de semaine chez sa mère Mme E. Roy.

M. Walter England, étudiant à l'Université de Toronto passait quelques jours dans sa famille dernièrement.

Dommage causé par le vent

Samedi dernier, lors de la grande tempête de pluie et de vent, une partie de la couverture de l'école publique fut arrachée et c'est pourquoi les enfants ont eu un demi-congé, lundi afin de permettre au concierge de réparer le dommage.

Patinoire improvisé

Comme la patinoire était inutili-

— suite à la page 12

Tous les ans, tous les jours de l'année, la Croix-Rouge se dévoue sans compter. Elle se dépense inlassablement pour soulager la misère humaine sous toutes ses formes. Et c'est grâce à *votre* aide financière que la Croix-Rouge poursuit sa mission indispensable. C'est grâce à *vous* qu'elle sauve de nombreuses vies par son service gratuit de transfusion de sang. C'est grâce à *vous* qu'elle peut assurer le fonctionnement et l'extension de ses services: secours aux sinistrés, avant-postes infirmiers, soins à domicile, sécurité aquatique, service gratuit de transfusion de sang, aide aux anciens combattants, cliniques ambulantes, etc., etc.

Prêtez-nous votre appui

La Croix-Rouge

OBJECTIF POUR LE CANADA: $5,310,600

OBJECTIF POUR SUDBURY: $35,000

DATE DE LA CAMPAGNE: 1er mars au 18 mars

Les dons que vous faites à la Croix-Rouge sont employés judicieusement. Chaque année notre comptabilité est soumise aux vérificateurs du gouvernement du Canada.

QUARTIER GÉNÉRAL DE LA CAMPAGNE:

46 rue Drinkwater, Sudbury, Ont. — Tél: 5-5098

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

— o —

Le ministre des finances, l'hon. D. C. Abbott a présenté un budget que les oppositionnistes ont qualifié immédiatement de budget préélectorale à cause des réductions de taxes qu'il a apporté aux contribuables canadiens.

M. Abbott a expliqué qu'il était possible de réduire ainsi les taxes grâce à l'augmentation du revenu national prévu pour l'an prochain. On estime que cette augmentation prévue sera dans l'ordre de quatre pour cent. Le ministre prévoit aussi qu'avec les réductions de taxes, les revenus du gouvernement fédéral s'élèveront quand même à $4,374,600,000.

Le gouvernement fédéral a réduit les taxes sur les compagnies et il a aussi accordé une réduction de onze pour cent sur l'impôt sur le revenu personnel.

Voici les principaux changements apportés dans le dernier budget fédéral:

1) L'impôt sur le revenu sera réduit de 11% le 1er juillet prochain, de sorte que les contribuables verseront 5½% de moins au fisc en qu'en 1952. Les exemptions de base demeurent les mêmes, sauf que la limite de revenu d'un dépendant admise pour déduction d'impôt est portée de $600 à $750;

2) La taxe sur les cigarettes est diminué de quatre cents par paquet de vingt cigarettes, ceci à compter de maintenant, mais les taxes sur le tabac, les cigares et le papier à cigarettes demeurent inchangées. L'exigence d'un timbre d'accise sur les chèques et les mandats de poste disparaît. La taxe sur le transfert de valeurs est aussi abolie;

3) La taxe sur les profits des corporations, présentement de 20% sur les premiers $10,000 et de 50% sur l'excédent, est réduite à 18% sur les premiers $20,000 et à 47% sur l'excédent de $20,000;

4) La taxe de 2% prélevée pour la sécurité sociale sur le revenu personnel, les profits des corporations et les ventes demeure inchangée, et sera reçue en plus de toutes les autres taxes;

5) Aucune modification n'est apportée à la taxe de vente basique de 8%, ni à la taxe d'accise de 15%, aux droits de succession, et aux taxes sur la bière, les liqueurs alcooliques, les bonbons et les liqueurs douces;

6) La taxe de vente sur les livres et sur les matériaux entrant dans leur fabrication est abolie. La taxe de vente sur le papier-journal et sur les autres matériaux employés dans les journaux est révoqué. Tous les matériaux utilisés dans les magasins seront libérés de la taxe de vente;

7) Le permis de $2.50 exigé sur les appareils récepteurs de radio sera aboli après le 31 mars. Radio-Canada recevra environ $12,000,000 par année en taxe de vente perçue sur les appareils de radio et de télévision, de même que sur les lampes de ces appareils;

8) Les comptes pour frais médicaux pourront être déduits de l'impôt sur les revenu pourvu qu'ils excèdent 3% du revenu au lieu de 4%;

9) Des déductions de $400 sont accordées pour les enfants dépendants âgés de plus de 21 ans qui fréquentent l'université.

Le critique financier de l'opposition conservatrice, M. J. MacDonell, a déclaré immédiatement après le discours sur le budget que le gouvernement n'avait visé qu'à plaire aux électeurs pour s'attirer des votes. Le budget dit-il apporte un petit soulagement aux contribuables moyens et il "profite à ceux qui en ont le besoin".

PARLERIE

—"Devoir ou privilège!" —

A l'époque des jours de scrutin populaire, les corps publics, les hommes d'état, les personnes imbues de civisme rappellent au peuple qu'il est de son devoir de se rendre aux urnes.

D'aucun prétendront que ce n'est pas un devoir mais un privilège et d'autres diront que ce n'est pas seulement un devoir mais aussi un privilège. Si on considère la situation mondiale actuelle, nous serions bien porté en effet à dire que voter est bien l'un des privilèges les plus précieux que possède l'homme libre dans un pays libre.

Mais je ne voudrais pas entamer ici une longue discussion sur cette question où les arguments d'une part et d'autre ne reposent que sur la façon d'interpréter l'exercice d'un Droit. Je crois en effet qu'il est tout à fait secondaire de savoir si c'est un devoir ou un privilège que d'exercer notre droit de parole dans les questions qui touchent la bonne administration de la société.

L'homme au cours des siècles vivant en société a connu bien des formes de gouvernements et les relations entre l'individu et l'Etat n'ont pas toujours été les mêmes. Nous nous piquons de posséder la forme de gouvernement à peu près la plus parfaite que nous puissions trouver, résultat de l'évolution des idées politiques et résultat aussi de l'affranchissement de l'homme par la reconnaissance des droits de l'individu.

Notre système politique est donc basé sur le principe que l'individu se gouverne lui-même dans la société par le truchement d'un gouvernement élu par l'individu ayant en vue le bien commun. Cette autorité que l'individu établit au dessus de lui-même n'est pas une abdication de pouvoir car si dans l'intérêt commun il charge certaines personnes de régler les problèmes de la communauté il conserve tout de même le droit de dire à ces personnes comment il veut que ces problèmes soient réglés.

LA où il d a abdication de pouvoirs, c'est lorsque l'individu néglige d'exprimer ses désirs en s'abstenant de voter. J'ai toujours eu de la difficulté à comprendre comment il se fait que tant de personnes ne se prévalent pas de leur droit de vote. Avez-vous déjà vu un automobiliste céder le droit de passage qui lui appartient?

L'homme est trop jaloux de ses droits dans des questions de peu d'importance pour qu'il ne soit également jaloux de son droit de vote. Voter c'est ton droit; conserve-le, utilise-le, de peur de le perdre!

A. Saumier
(Québec-Presse)

Autorité et Liberté

Une liberté qui veut s'affranchir de l'autorité divine se corrompt, tout comme l'eau de l'étang séparée de la source, et elle répand vite dans le milieu social des miasmes de mort qui atteignent tous les individus. Or, mes frères, où se trouve l'autorité divine sinon dans l'Eglise à qui Dieu a confié les clefs de son Royaume? L'attitude de certains catholiques qui ignorent les directives pontificales est une anomalie qui devient dangereuse lorsque à l'ignorance s'ajoute la critique. S. S. Pie XII a porté un jugement sur tous les évènements contemporains. Il a défini les exigences de la Paix. Il a affirmé, et combien fortement, le droit de l'Eglise à porter un jugement sur la question sociale. Il a condamné la médiocrité des catholiques. Il a demandé à tous ses fils d'obéir sans hésitation aux exigences de la conscience chrétienne et de répudier les accomodements de la morale nouvelle. Pendant que le Pape nous appelle à l'héroïsme et que dans vingt pays du monde des enfants de Dieu souffrent et subissent le martyre, simplement pour affirmer leur foi, ici des catholiques attaquent l'Eglise et son clergé. Selon eux, nous serions la cause de l'ignorance du peuple et notre action pastorale et sacerdotale serait une tyrannie. Nous exigerions le culte idolatrique de nos décisions chez nos fidèles, alors que les pauvres trouveraient les portes de nos presbytères barricadées par une adminitration sans entrailles. Mes frères, ces propos que nous pouvons, sans crainte de nous tromper, qualifier de pures calomnies, développent dans notre milieu un anticléricalisme malsain qui détache les âmes de l'Eglise à une heure où toutes les énergies devraient être réunies et remises entre les mains du Chef de l'Eglise, le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

(Extrait d'une allocution prononcée par S. Em. le Cardinal Léger dans la Basilique de Québec le 9 février 1953).

CHINE

— suite de la page 10 —

mois les commissaires spéciaux envoyés de Pékin. Ceux-ci avaient pour mission d'obtenir l'apostasie des catholiques et leur ralliement au mouvement de la Triple Indépendance fondé par la gouvernement communiste. Les étudiants durent se rendre à des réunions où les commissaires tentèrent sans résultat de les endoctriner: "Reconnaissez que les missionnaires sont des impérialistes et qu'ils ont conspiré contre le pays." Les étudiants refusèrent. Reconnaître une telle accusation, qu'ils savaient fausse, était déjà un pas vers l'apostasie. Au mois d'août dernier, le gouvernement décida la dissolution de l'Université Aurore car les commissaires n'avaient pu faire fléchir l'attitude inébranlable des étudiants catholiques. La ferveur des catholiques de Changai augmente en face des persécutions. Les églises sont bondées. A l'église du Christ-Roi, de 100, les communions quotidiennes passent à 300 ou 400. Tous les jours à 17h.30, le chapelet, une instruction et la bénédiction du Saint-Sacrement sont donnés en présence d'une foule recueillie. Les catholiques ont compris, en face des dangers qui les menacent, que la prière et les sacrements leur étaient plus que jamais nécessaires. C'est ainsi qu'un catholique déclarait: "Avant l'arrivée des communistes, j'allais manger ou jouer au tennis si j'avais un après-midi de libre; maintenant sous aucun prétexte je ne manquerais le chapelet, le sermon et la bénédiction".

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch, Tél.: 4-4162
SUDBURY, ONTARIO.

Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN
119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-0657

C'est le temps du Carême!

Durant le saint temps du Carême il est bon de se procurer de la lecture pieuse et d'employer ainsi ses heures de loisirs tout en se préparant à la grande Fête de Pâques.

A la LIBRAIRIE LOISIRS vous trouverez un choix de tracts toujours appropriés traitant de sujets religieux ainsi qu'un bon nombre de volumes sur la vie des Saints.

Avez - vous votre livre de Messe ?

Mon Missel Dominical — broché .... 85¢
J'offre la Messe — broché .... 85¢
J'offre la Messe — relié, tranche dorée 2.25
Missel Vespéral Quotidien — relié 4.25
L'Ange Conducteur — relié, tranche dorée .... 75¢
Paroissien romain — relié 1.35
Petits Missels pour Enfants
Crucifix, Chapelets, Statuettes, Bénitiers, Cadres Religieux, Etc.
CHOIX DE LIVRES RELIGIEUX POUR ENFANTS

LA LIBRAIRIE LOISIRS
122 rue Elm, Sudbury Ontario

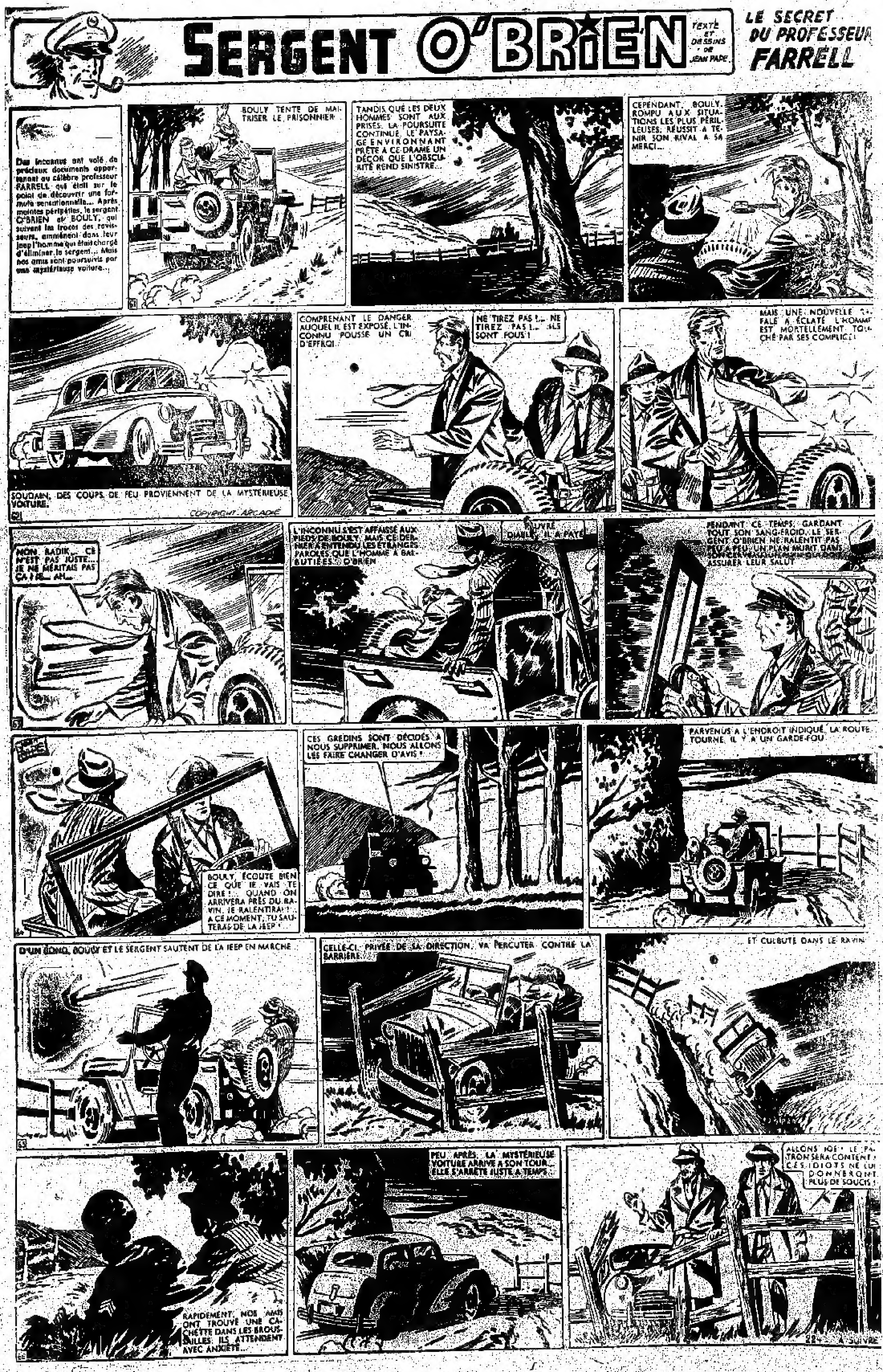
On prohibe les importations de bétail en provenance de l'Ecosse

A la suite d'une éruption de fièvre aphteuse dans l'Aberdeenshire, en Ecosse, le ministère fédéral de l'Agriculture annonce que jusqu'à nouvel ordre il n'accordera plus de permis pour l'importation de porcs, de bovins, de moutons et autres ruminants en provenance de l'Ecosse ou d'autres parties de la Grande-Bretagne.

C'est le Dr T. Childes, directeur général des services vétérinaires, qui a communiqué la nouvelle précisant que l'émission des permis ne sera vraisemblablement reprise que six mois après la répression complète de la fièvre aphieuse en Ecosse.

Depuis plusieurs années, le Canada n'émettait plus de permis en faveur de l'importation de bestiaux venant de l'Angleterre, mais il se faisait quand même certains envois de bestiaux par voie de la quarantaine de Glasgow, en Ecosse.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE



La page religieuse

DEUXIEME DIMANCHE DU CAREME

Dans l'épitre de la messe de ce deuxième dimanche du Carême, S. Paul nous dit: "Mes frères, nous vous demandons et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus. Vous savez en effet, quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints; que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous sache posséder le vase de son corps dans la sainteté et l'honnêteté, et non en suivant les convoitises de la passion, comme les paiens qui ne connaissent pas Dieu; et que personne, à cet égard, ne trompe son frère et ne lui fasse tort, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses... Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification en Jésus-Christ notre Seigneur".

Le Saint-Père, nos Evêques, nos prêtres nous ont appris comment nous devons marcher et plaire à Dieu, de manière à progresser de plus en plus. Avons-nous entendu d'une âme docile ces enseignements de lumière? Et puisque la volonté de Dieu est que nous soyons saints, pouvons-nous en toute franchise nous avouer que nous sommes bien sur ce chemin montant de la sainteté? Qu'en est-il de notre foi, de notre espérance, de notre charité? Sommes-nous principalement mus par nos intérêts spirituels, ou ne sommes-nous que des esclaves de la matière? Dominons-nous les évènements de toute la hauteur d'un eprit de foi puissant et fécond, ou bien nous laissons-nous entrainer facilement pareils à des épaves flottant sur l'onde?

Comment réagissons-nous à l'enseignement du Pape, des Evêques? Sommes-nous des âmes dociles, humbles, obéissantes qui ont compris, une bonne fois, que l'humilité et l'obéissance ont été à la base de l'Incarnation et de la Rédemption. Le Christ, doux et humble de coeur, s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Marie s'est fait obéissante aussi jusqu'à la fin: "Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole". Et nous?

La volonté de Dieu est que nous soyons saints: c'est clair. Le sommes-nous? Ne sommes-nous pas plutôt de ces légions de catholiques qui sourient devant un chrétien trop convaincu, devant un véritable témoin du Christ et qui ne veut pas marcher sur les sentiers battus du matérialisme? Avons-nous le courage de nous afficher tels que nous sommes, comme de véritables baptisés, donc des héritiers du ciel? Agissons-nous toujours comme des enfants de Dieu, avec ce désir ardent de sainteté, ne rougissant pas de prier et de faire pénitence? Pourquoi sommes-nous sur la terre? Pour connaitre et aimer Dieu, et Le servir. Alors, a quoi rime la vie de trop de catholiques qui ne font aucun effort pour mieux connaitre et mieux aimer le Seigneur, et qui s'intéressent à tout, sauf au service de Dieu? Ne jouons pas sur les mots: personne, du haut en bas de l'échelle sociale, n'échappe à cette volonté de Dieu qui est que nous soyons saints. Personne ne peut trahir impunément sa vocation à l'Amour, à l'union divine. Il nous faut maitriser nos passions, n'être jamais sujet de scandale, puisque nous devons posséder le vase de notre corps dans la sainteté et l'honnêteté. Quelle magnifique image emploie ici S. Paul. Posséder le vase de notre corps, c'est donc le maitriser, le dominer. Qu'il y a loin de cette possession, de cette maitrise à l'esclavage des passions! Un vrai catholique est un fort, un conquérant, qui s'étant dominé soi-même, peut ensuite rêver la conquête d'innombrables âmes. En ce temps de Carême, prions beaucoup pour obtenir cette grande grâce de la possession de nous-mêmes dans la sainteté et l'honnêteté. Et que le monde feigne de sourire de notre pureté, de notre attitude, soyons convaincus que les vrais forts, ce ne sont pas ceux qui se moquent des apôtres qui veulent offrir au Christ une âme pure, mais bien ces disciples du Maitre qui dominent leurs passions pour refléter partout la bonne odeur du Christ. Le monde sera sauvé par ces légions de priants et de purs qui ne craindront pas les vagues déchainées des impudiques, des mécréants.

CENTRE MARIAL CANADIEN

"LA BIBLE VOUS PARLE"

C'est Yahweh qui donne la sagesse, et de sa bouche sortent la science et l'intelligence. Il réserve son assistance pour les hommes droits, il est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. (Proverbes 2, 6-7)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

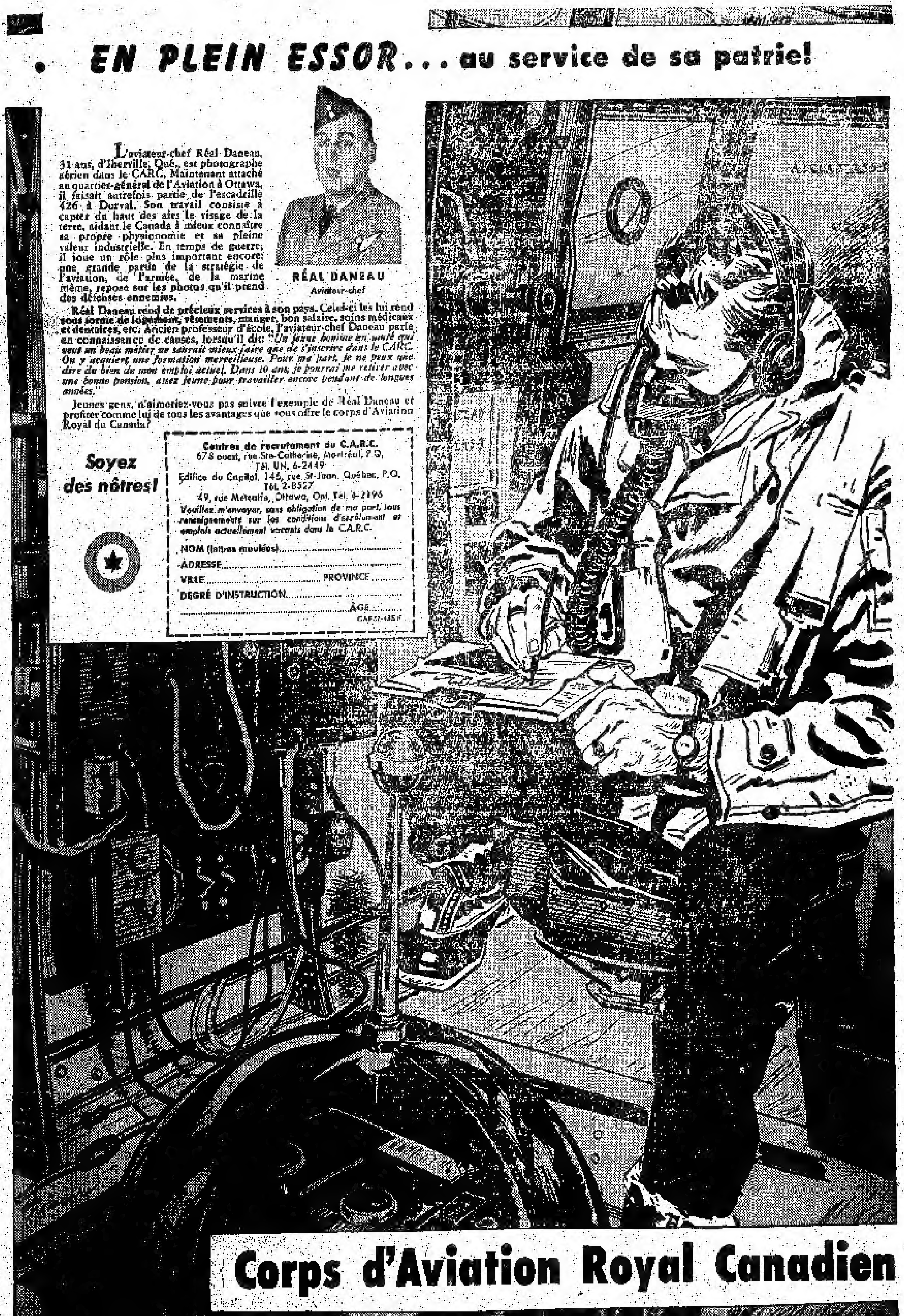
Le Jeûne Eucharistique

L'Institut Social Populaire publiera bientôt, dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, en une élégante brochure de 16 pages, la Constitution apostolique sur le Jeûne Eucharistique et les Messes du soir, ainsi que l'Instruction du Saint-Office donnant les précisions utiles sur cette importante réforme.

CHINE

A Changai les 160 étudiants catholiques de l'Université Aurore ont mis en échec pendant plusieurs

— Suite à la page 7 —



PAGE AGRICOLE

L'ELEVAGE DES MOUTONS EXIGE DES SOINS ET UNE REGIE

Les conclusions tirées d'une étude sur l'élevage du mouton dans quatre régions de l'Ontario démontrent que cette production animale est rentable lorsque le troupeau est assez considérable pour qu'on y apporte les soins attentifs qu'il exige, de même qu'une régie rationnelle. Cette conclusion s'applique surtout aux fermes qui comprennent une grande superficie en pâturages non améliorés et produisent du foin de la qualité requise.

La livraison d'octobre de l'Economiste agricole, périodique publié par la Division d'économie du ministère de l'Agriculture à Ottawa, présente les résultats de cette étude qui portait sur 61 fermes gardant au moins 10 brebis d'élevage et situées dans les comtés de Grey, Renfrew et Lanark et sur l'île Manitoulin. Toutes les exploitations à l'étude suivaient un régime de production à peu près semblable et s'addonaient à l'élevage mixte.

Comme il était difficile d'estimer la valeur de la main d'oeuvre familiale, le poste des dépenses ne renferme que le travail à forfait en vue de la tonte. Le revenu net mentionné dans l'étude représente donc la différence entre les recettes et les dépenses et constitue la rémunération du travail exigé par les soins du troupeau.

Ce revenu s'élevait à $366 par troupeau dans le cas des petits troupeaux (10 à 24 brebis); il était de $824 par troupeau moyen (25 à 49 brebis) et de $2,225 par grand troupeau, comptant plus de 50 brebis. Le revenu de chaque ferme s'éloignait naturellement plus ou moins de cette moyenne; certaines exploitations accusaient en effet un déficit de $400 tandis que d'autres obtenaient un revenu de $5,000. Cette variation tenait surtout à deux éléments: le nombre de brebis dans le troupeau et la régie du troupeau.

L'élevage ovin le plus rentable est celui où on garde jusqu'à l'âge de la mise sur le marché le plus grand nombre d'agneaux par brebis. L'étude a révélé que le nombre d'agneaux élevés dépend de la régie du troupeau en ce qui a trait au nombre de petits nés de chaque brebis, et aussi, d'une lutte efficace contre les maladies en vue de prévenir une mortalité excessive.

Le groupe des cultivateurs qui élevaient moins d'un agneau par brebis perdaient en moyenne le quart des nouveau-nés; le revenu moyen qu'ils retiraient d'une brebis était de $12. Les pertes d'agneaux dans le groupe des éleveurs qui élevaient en moyenne 1.0 à 1.3 agneau par brebis n'étaient que de 12.8 p. 100 et la rénumération nette du travail atteignait $22 par brebis. Le groupe qui élevait plus de 1.3 agneau par brebis obtenait un revenu net de $31 tout en perdant 14.8 p. 100 des agneaux nés.

L'examen des causes de mortalité a révélé que les pertes de moutons adultes aussi bien que d'agneaux diminuaient considérablement les revenus de l'élevage ovin. Les pertes de moutons adultes représentaient 8 p. 100 du nombre total de brebis au début de l'année, tandis que 20 p. 100 des agneaux mis bas mouraient. Vingt-neuf p. 100 des pertes de moutons adultes et 16 p. 100 des pertes d'agneaux provenaient de diverses maladies. Les chiens et les loups avaient par ailleurs été la cause de 20 p. 100 des pertes de moutons et 18 p. 100 des pertes d'agneaux. L'importance des soins a accorder au moment de la mise bas ressort bien lorsqu'on constate que 70 p. 100 des pertes de moutons adultes ont résulté de l'agnelage et que pas moins de 53 p. 100 des pertes d'agneaux sont survenues au moment de la naissance ou peu après. Quinze p. 100 des moutons adultes perdus étaient tombés à la renverse dans des dépressions de terrain et avaient été incapables de se relever.

La consommation de viande d'agneau au pays a passé d'une moyenne annuelle d'environ 5.6 livres par habitant les années 1935-1939, à une moyenne de 2.5 livres en 1950 soit le niveau le plus bas signalé; elle a toutefois augmenté légèrement en 1951. L'auteur de l'article signale que la production canadienne de mouton et d'agneau en 1951 n'a pas suffi à répondre à la demande en vue de la consommation nationale pour la première fois depuis 1939, et que les importations ont dépassé les exportations.

Par suite de l'accroissement de la population, on s'attend que les prix de la viande de mouton et d'agneau maintiennent au moins le même rapport avec les prix des autres viandes. On ne peut cependant espérer que le prix de la laine atteigne le niveau de 1951, mais il sera probablement aussi élevé, sinon plus élevé, que ceux qui ont eu cours pendant les années antérieures d'après-guerre.

Les soins à donner aux veaux laitiers...

Mieux vaut élever une bonne génisse que d'en élever deux ou trois mauvaises, fait remarquer M. J.-E. Laplante, de la Station Expérimentale de Normandin. Le meilleur moyen d'augmenter la capacité de production d'un troupeau laitier est en effet d'élever les génisses issues des meilleures vaches et de les bien développer, dit-il.

Pour former des veaux forts et vigoureux, il faut leur donner les soins appropriés qu'on peut résumer comme suit. Dès la naissance, séparer le veau de la mère, mais lui servir le lait de sa propre mère aussi longtemps que ce lait est impropre à la consommation humaine. Le colostrum ou premier lait exerce en effet régulateur sur le système digestif et immunise temporairement le nouveau-né contre les maladies. Il ne faut soigner ni trop ni trop peu; la quantité de lait à servir varie avec le poids de l'animal. Une bonne règle à suivre est de servir le lait en trois parties égales, la quantité étant d'un dixième du poids du jeune veau. Celui-ci devrait donc être pesé à intervalles réguliers.

L'alimentation au lait entier dure environ de quatre à six semaines. Si le veau est fort, on peut changer de lait à quatre semaines, mais pas avant. La transition du lait entier au lait écrémé doit se faire graduellement et durer d'une à deux semaines pendant lesquelles on entraine aussi le jeune sujet à manger des moulées et du foin. Dès que commence la substitution du lait écrémé au lait entier, on sert une moulée riche en matière grasse afin de remplacer le gras du lait entier. Si, à cinq semaines, le veau reçoit 8 lb.s de lait entier et 8 livres de lait écrémé, on ajoute à sa ration trois-quarts de livre de moulée et autant de bon foin de légumineuses. A cet âge, deux repas par jour suffisent. Le volume de foin et de moulée ne doit être augmenté que graduellement.

La ration de moulée peut être faite de divers ingrédients. A la Station de Normandin on sert avec succès une moulée qui renferme 300 livres d'orge, 300 livres d'avoine, 200 livres de son, 150 livres de supplément protéique et 3 pour cent de supplément minéral.

Du sevrage à l'âge de 6 mois, il est préférable de garder les veaux à l'intérieur afin de les protéger, durant l'été, des rayons du soleil et des mouches. Autant que possible, ne les laisser sortir que par temps frais.

Se sont là des méthodes d'élevage qui ont réussi à la Station de Normandin et qui peuvent être pratiquées avantageusement sur les fermes ordinaires.

La superficie de la république de l'Inde est de près de 1,250,000 milles carrés. Celle du Pakistan est seulement de 350,000 milles carrés, si des minerais d'argent, de plomb, de zinc, d'étain, de fer ainsi que du charbon.

QU'EST-CE QUE L'UNESCO?

— Suite de la page 8 —

bles sur les problèmes d'éducation, de science et de culture qui confrontent l'humanité présente. Il n'est personne qui ne doive d'intéresser à une source de renseignements qui permit de faire régulièrement un tour d'horizon international sur ces questions.

On s'abonne au Courrier en s'adressant au dépositaire officiel au Canada français des publications de l'UNESCO: PERIODICA, Inc., Case Postale 10, Station Delorimier, Montréal. Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande contre envoi de 10 cents en timbres.

Merci de votre collaboration.

PERIODICA, Inc.,
4234, de la Roche,
Montréal 34

Acte de Protection des Eaux Navigables

R. S. C. 1927 — Chapitre 140

La Compagnie Bell Telephone de Canada, donne avis qu'elle a, par la Section 7 du dit Acte, déposé au Ministère des du Greffe Régional de Terre de Sudbury, Ontario, une description de l'emplacement et des plans du cable sous-marin proposé être placé sous les eaux du Lac Ramsay d'un endroit, côté Ouest du dit Lac sur la terrace McNaughton dans la ville de Sudbury, Région de Sudbury, Province d'Ontario, à un endroit, côté Est du dit Lac Avenue, Roderick, Lot 3, Concession 111, dans la Commune de McKim dans la dite Région de Sudbury.

Veuillez prendre note qu'après expiration d'un mois de la date de la première publication de cet avis La Compagnie Bell Telephone de Canada s'adressera sous la Section 7 du dit Acte, au Ministère des Travaux Publics à son bureau à la ville d'Ottawa, pour l'approbation du dit emplacement et des dits Plans et pour le permis de poser le dit cable sous-marin.
En date du 15 janvier, 1953, à Montréal.

S. C. SCADDING, Secrétaire.

Pour vos BIJOUX, MONTRES, ARGENTERIE, etc.

Visitez le Bijoutier

J. E. BLAIS LTEE

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la R.U.P.

* * *

Le problème de l'Extrême-Orient préoccupe actuellement tous les hommes d'Etats désireux de rechercher la paix et les observateurs politiques qui cherchent à sonder les évènements et à prévoir leurs répercussions.

Le président Eisenhower a décidé récemment de libérer la septième flotte américaine et de permettre ainsi une attaque nationaliste contre la Chine communiste. Il a aussi donné à entendre que les Etats-Unis pourraient entreprendre le blocus de la Chine continetale.

Cette respective a soulevé de vives réactions dans le monde occidental.

Le ministre des affaires extérieures du Canada, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré à la Chambre des communes que le Canada regrette le geste posé par le président des Etats-Unis. Il craint que le blocus de la Chine ne serve qu'à étendre le conflit en Orient. Le Canada a aussi exprimé le désir d'être consulté lorsqu'une question de cette importance doit être pris. M. Pearson a d'ailleurs souligné qu'une décision comme le blocus de la Chine devrait être décidée par l'ensemble des Nations unies et non pas seulement par un pays.

L'Angleterre a manifesté une opposition ouverte au blocus de la Chine communiste. Elle fait commerce avec la Chine et elle fait remarquer en même temps qu'un tel blocus forcerait le peuple chinois à se grouper autour des gouvernants actuels. De plus, un blocus de la Chine rapprocherait ce pays de la Russie en forçant les Chinois à concentrer leur commerce avec le bloc soviétique.

Le gouvernement de l'Inde a aussi protesté contre la possibilité de faire le blocus de la Chine. Il accuse les Etats-Unis d'étendre ainsi le conflit d'Orient et il souligne qu'un tel geste déplairait à des amis des Etats-Unis, dont l'Inde même.

Les Etats-Unis n'ont pas encore pris la décision d'imposer un blocus naval à la Chine, mais M. Dulles, secrétaire d'Etat américain, a déclaré aux journalistes qu'on étudie ce projet comme un des moyens à prendre pour exercer une pression plus forte sur les communistes.

Dans la gloire de Rome

Durant son séjour dans la Ville Eternelle S. Em. le Cardinal Léger a prononcé quelques allocutions qui ont profondément remué ses auditeurs et dont on aimera à lire et à conserver le texte. Il y a d'abord la réponse de Son Eminence à l'envoyé du Pape qui lui apportait la nouvelle officielle de son élévation au cardinalat, puis l'allocution à la bénédiction de la nouvelle église des Saints-Martyrs-Canadiens à Rome, confiée aux Pères du T. S. Sacrement, et enfin celle qui marqua la prise de possession par le nouveau cardinal de son Eglise titulaire de Sainte-Marie des Anges. Ces trois allocutions ont été réunies dans une brochure de l'Oeuvre des Tracts, (15 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.)

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 27 février — S. Gabriel de l'Addolorata, passionniste. S. Léandre, archevêque.

SAMEDI le 28 février — S. Dosithée, moine du désert. S. Romain, abbé.

DIMANCHE le 1 mars — Sainte Eudoxie, martyre, St Aubin, Ev. et Conf.

LUNDI le 2 mars — Fête des Cinq Plaies. Bienheureux Henri Suzo, dominicain.

MARDI le 3 mars — Sainte Cunégonde, impératrice d'Allemagne, veuve.

MERCREDI le 4 mars — Saint Casimir, roi de Hongrie.

JEUDI le 5 mars — Saint Théophile, évêque, S. Adrien, martyr.

- CONVENTUM -

"Devoir, étoile de ma vie".

Il y a quelques jours, les rhétoriciens du collège du Sacré-Coeur procédaient aux élections des officiers de leur conventum (1953-63).

Malgré leur jeunesse, ils ont déjà l'expérience des disciplines classiques; ils sont sérieux, pratiques même. Ainsi ils ont jugé préférable, en cette circonstance, de supprimer les discours électoraux, non seulement pour épargner du temps, de l'argent et de la... salive, mais aussi parce que, au Parlement de Rhétorique, ils ont tout facilité d'exercer leur verbe et leur verve d'une manière qui ressemble, à s'y réprendre, à celles de Cicéron et de Bourdaloue.

Naturellement, on ne fréquente pas de tels orateurs sans qu'il ne reste quelque chose. La vigoureuse dialectique de Bourdaloue, l'éloquence extrêmement souple que déploie Cicéron dans son "Pro Ligario" ou son "Pro Milone", l'étude de la gamme des passions chez les principaux héros de Corneille et de Racine, etc, tous ces éléments et bien d'autres aident à raisonner, à ordonner les idées, à bâtir un discours, bref à donner une formation humaniste.

Donc, sans discourir, ils ont préféré l'action aux flots de paroles. Ils se sont approchés des urnes électorales avec la conviction suivante: lorsque l'homme propose bien, Dieu dispose en sa faveur. Les Rhétos proposés, cinq futurs bacheliers, furent élus.

Président: Maurice Duhaime

Vice-président: Jean-Paul Rivest

Secrétaire: Ernest Neault

1er conseiller: Germain Gauthier

2e conseiller: Germain Hotte.

Il convient de signaler le président des élections, le Rév. P. L. Cadieux, s.j., notre professeur, et le nom des voteurs: Jacques Brun, Gilles Charron, Lucien Laforest, Gilles Gosselin, Claude Mayer, Maurice Mondoux, Rhéal Perron, Guy Plouffe.

Le devise.

Cinq scrutins, pas moins, furent nécessaires avant de choisir la devise qui rallia tous les suffrages. Plusieurs devises, exaltantes jusqu'à l'héroïsme, furent pesées et soupesées avec un grand sérieux. Enfin, l'unanimité se fit autour de cet idéal réalisable:

"Devoir, étoile de ma vie",

Les rhétoriciens sont déterminés à vivre pleinement leur vie, humblement, audacieusement, comme des héros chrétiens. Ils marcheront les yeux fixés sur cette étoile: "Le Devoir".

BIGWOOD

Va et vient

(Bigwood) — Mlle Béatrice Bureau, élève du pensionat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls, visitait ses parents M. et Mme Edmond Bureau la fin de semaine dernière.

Mlles Pauline Lemieux et Lorraine Audette, employées à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, étaient de passage chez elles.

M. et Mme Arthur Ouimette étaient en visite chez M. Alfred Ouimette dimanche passé.

M. Emilien Prévost visitait ses parents cette semaine.

NOELVILLE

(Noëlville) — **Vainqueurs du concours de français tenu à Noëlville:**

Mercredi dernier se tenait le concours éliminatoire de français pour les écoles rurales de Noëlville.

Les deux élèves de la section urbaine qui se rendront au concours à Sudbury avaient déjà été choisis. Ce sont: Mlle Noëlla Lahaie, fille de M. et Mme Aimé Lahaie, et Richard Rancourt, fils de M. et Mme Anthime Rancourt. Huit candidats se présentèrent pour la section rurale. Ce sont: Mlles Elfrida Villeneuve, Fernande Rancourt, Bernice Pednault, MM. Orval Potvin, Rodolphe Valiquette, Raymond Jean, Louis Rancourt et Raymond Menette.

Mlle Fernande Rancourt, fille de M. et Mme Mathias Rancourt, se classa première chez les filles et Orval Potvin, fils de M. et Mme Alfred Potvin, remporta la palme chez les garçons. Fernande est l'élève de M. Aurèle Ethier, M. Hormidas Pitre est le professeur d'Orval.

Avant de commencer le carême les jeunes de Noëlville ont pensé se divertir en organisant deux soirées de masquarades. Le lundi gras au soir la veillée se passait à la salle Lacordaire et le mardi gras dans la salle de M. Isidore Huot. Plusieurs personnes avaient de très jolis costumes historiques, comiques et artistiques.

Les principaux prix furent gagnés par MM. Raymond Vaillancourt, Victor Pilon et Mlles Thérèse Carrière, Ella Pednault, Jeannette Letour, Pauline Pilon, Lucile Mayer, Diane Carrière et Ella Mayer ainsi que Mmes Jean Bouffard Rhéa Bergeron et Arthur Bisaillon.

Dimanche soir Mme Georges Vachon, Mlles Miana Mayer, Ghislaine Masson, Ella Mayer et M. Anatole Masson visitaient Mlle Jeanne d'Arc Lebuis au sanitorium de Sudbury.

VERNER

Décès:

(Verner) — Mme Cyrille Perron (née Eugénie Bourgeois) est décédée à l'hôpital St Jean de Brébeuf de Sturgeon-Falls à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 73 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, en l'église St Jean Baptiste de Verner, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le curé O. Racette a chanté le service assisté des abbés Auguste Vaillancourt et Laurent Fortin comme diacre et sous-diacre. La défunte reçut les honneurs de la Congrégation des dames de Ste-Anne dont elle faisait partie.

Les porteurs étaient: MM. Clément Boyer, Joseph Laurence, Napoléon Beaudry, Léon Lacasse, Médéric et Joseph Laprairie.

Mme Perron laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, un fils Médéric de Verner et dix filles: Alice (Mme Albert Vachon) de Sudbury; Aurore (Mme Emerild Saint-Germain) de Kapuskasing; Annette (Mme Oscar Shank) de Blezard Valley; Louisa (Mme Eddie Guy) de Hanmer; Alma (Mme Ernest Ménard) de Sudbury; Ida (Mme René Lanoue) de Saint-Hermane, Qué.; Victoire (Mme Mellie Guy) de Hanmer; Maria (Mme Frank Cousineau) et Yvonne (Mme Joffre Boudreau) de Verner; trois soeurs: Mmes Napoléon Beaudry, Joseph Laprairie et Henri Gamelin, de Verner, Sudbury et Victoria Harbour.

EVANGILE

EVANGILE POUR LE DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME — Matthiew 17

En ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit sur une haute montagne à l'écart. Et il fut transfiguré devant eux: sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus: Seigneur, il nous est bon d'être ici: si vous voulez faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Ecoutez-le. Or les disciples, entendant cela, tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême. Mais Jésus s'approcha et les toucha et il leur dit: Levez-vous et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, disant: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

PENSEE POUR LA SEMAINE — LA grâce divine

SI VOUS considérez la grandeur de Celui qui donne, rien de ce qu'il donne ne vous paraîtra petit ni méprisable: car peut-il être quelque chose de tel dans ce qui vient d'un Dieu infini? Voulez-vous conserver la grâce de Dieu, soyez reconnaissant lorsqu'il vous la donne, patient lorsqu'il vous l'ôte. Priez pour qu'elle vous soit rendue, et soyez humble et vigilant pour ne pas la perdre. — 11-10.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

— Suite de la page 1 —

le Conseil Ontarien d'Orientation Populaire, bat son plein. Remarquons que le tirage aura lieu le 9 avril prochain. Nous tenons à avertir la population de Sudbury et alentours qu'il y a un nombre limité de billets et que le nombre s'en va toujours décroissant. C'est tout simpement un avis aux intéressés.!

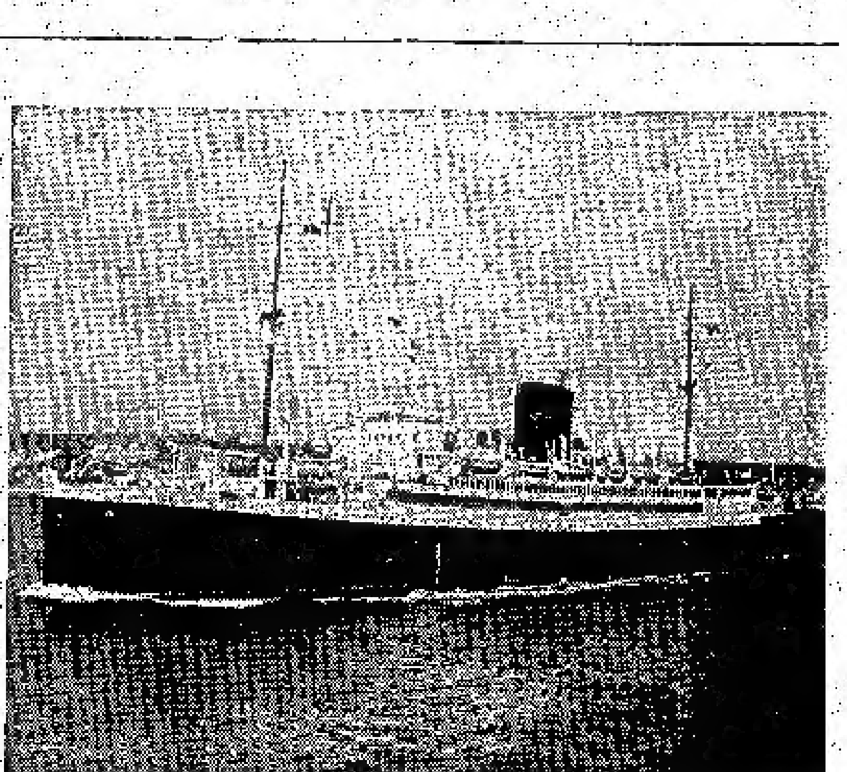
Tous ceux qui entrent actuellement aux bureaux de la Caisse Populaire St-Jean de Brébeuf, s'aperçoivent des nombreux changements qui se sont opérés. Les nouveaux "guichets", très modernes, donnent une note de gaîeté. Un autre bureau fut construit et le gérant actuel y déposera ses pénates. L'emplacement de l'ancien bureau sera occupé par le président de la Caisse, M. G. Landry, et le comité de Crédit y fera ses assemblées.

A Field

La Caisse Populaire de Field tenait dernièrement son assemblée annuelle. Un auditoire encombré s'entassait pour entendre le résultat des activités de 1952. M. Denis, Organisateur Provincial des Caisses Populaires était l'invité d'honneur.

Sturgeon Falls

Les Coopérateurs de Sturgeon Falls se réunissaient vendredi dernier pour entendre le rapport financier 1952, par la bouche de leur gérant, M. Omer Legault y adressa la parole.



LE PACIFIQUE CANADIEN ACHETE LE "DE GRASSE"

Les Canadian Pacific Steamships viennent d'acheter le luxueux paquebot français "DE GRASSE", de 19,665 tonnes, pour service dans l'Atlantique. Ce paquebot, qui appartenait à la Cie Générale Transatlantique, naviguait entre Le Havre et New-York et il faisait des croisières aux Antilles. Il remplacera l'"Empress of Canada", détruit récemment par le feu à Liverpool. Le "DE GRASSE" peut prendre à bord 713 passagers: 358 en première classe et 355 en classe touriste. On s'attend à ce qu'il entre en service au Pacifique Canadien dès le 28 avril, pour un premier voyage entre Liverpool et Montréal. Ce navire a été sabordé par son équipage, durant la dernière guerre, pour l'empêcher de tomber aux mains des Nazis. Après la guerre, il a été remis à neuf pour reprendre la mer en 1947.

Les Indiens de Wikwemikong jouent contre le Collège

Dimanche dernier, l'arena de Sudbury était rempli à craquer. L'équipe de Hockey du Collège Sacré-Coeur recevait la visite d'une équipe indienne de l'île Manitoulin. Les nombreux spectateurs durent attendre presqu'une heure l'arrivée des joueurs de Wikwemikong, qui furent retardés pendant leur voyage. Mais personne ne regretta d'avoir attendu patiemment... D'ailleurs il y avait la fanfare du Collège qui servit quelques morceaux de musique fort appréciés par la foule.

Enfin les joueurs sautèrent sur la glace et les deux équipes durent s'entendre auparavant pourr faire oublier à la foule le léger retard. Car, à certains moments, nous aurions juré que c'était une partie régulière de ligue... et même de championnat. Les yeux portaient surtout sur le jeu des Indiens, puisque pour plusieurs (sans doute pour la grande majorité), c'était la première fois de leur vie qu'ils avaient la chance de voir évoluer des Indiens sur la place. Et dire que les Indiens furent les premiers habitants du pays!

Mais malgré leur jeu magnifique, ils durent baisser pavillon devant les porte-couleurs du Collège. Enfin, il fallait bien que quelqu'un gagne! Il faut dire, en toute justice pour les Indiens, qu'ils auraient mérité la victoire. Mais les Collégiens aussi la méritaient et le sort les a favorisés. Sans compter qu'ils ne voulaient pas se faire battre sur leur glace.... La partie se termina donc au compte de 9 à 5.

Entre la deuxième et la troisième période, nous avons assisté à une scène qui passera sans doute dans l'histoire de Sudbury. Le chef indien de Wikwemikong et son conseil se rendirent au milieu de la patinoire, tous vêtus de leur habit officiel qui ne manquait pas de couleurs et d'originalité. Deux collégiens souhaitèrent au nom du Collège la bienvenue aux visiteurs. Ce mot de bienvenue fut adressé en angais et en français. Ce qui prouve que le bilinguisme peut exister en dehors des textes constitutionnels.)

Les Indiens consentirent ensuite à nous donner quelques échantillons de leur danse nationale. Le Rév. Père Oliver expliqua brièvement chacune de leurs différentes danses. L'orchestre se résumait à un simple tambour. Les Indiens n'ont pas besoin d'une musique ahurissante pour danser. Il se contentent de peu. Leur mimique, qui ne manque pas de signification, capte à lui seul l'intérêt des spectateurs. Et disons que la glace vive n'avait rien de rassurant pour les danseurs...

Soulignons avant de terminer, qu'on a ouvert le programme par l'hymne national: "O Canada". Ceci, ajouté au bilinguisme qui régnait partout, nous a rappelé que nous pouvions encore agir en Canadiens.

$18 PAR SOIR

Pour vos heures de loisirs. Seulement 3 ventes d'essai du merveilleux Décongeleur Automatique Patenté pour Frigidaires peut vous payer cela. Des centaines de bonnes occasions de commission. Nous faire parvenir au plus tôt votre nom et adresse pour cette offre à profit garanti à D-Frost-O-Matic Co., Dept. 39, Newmarket, Ont.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

LUNDI le 23 février

Divers représentants de la jeunesse de Sudbury décidèrent hier de ne pas envoyer des délégués au Congrès de Jeunesse de Vienne. On sait que ce congrès est agité par des communistes ou des sympathisants communistes. La réunion de ces représentants eut lieu à la salle de Mine-Mill. Il n'y a pas à Sudbury un mouvement de jeunesse. Différents délégués d'organisations diverses furent les représentants.

La garde-chasse Dino D'Agostin saisit P. Poulin qui avait illégalement de la viande de chevreuil. Poulin s'évada de la surveillance de D'Agostini qui fouilla les bagages de ce dernier. Mais le garde de chasse le rattrapa devant l'arène civique. Poulin, qui parut en cour fut remis à la huitaine. Il put sortir sous une caution de $20?.

Chelmsford a eu sa course de chien annuelle. C'est Wilfrid Lepine de Québec qui remporta pour la seconde fois les honneurs. Tony Landry, le porte-couleur de la région arriva deuxième. Une grande foule assista à la course. C'est la troisième de ce genre que nous avons à Chelmsford.

MERCREDI le 25 février

En 1954, Sudbury recevra environ $112,500. comme don provincial. C'est en vertu d'un nouveau bill qui vient d'être passé. Nous recevrons ainsi un peu plus que 2½ de ce' que nous avons perçu en 1952. Le don provincial sera distribué selon le nombre de personnes dans la municipalité. Le barème pour Sudbury est de $2.50 par tête. Toutefois, les dons provinciaux pour les dépenses des départements de feu et de police seront cancellés.

ST-CHARLES

— suite de la page 1 —

St-Charles sur fin de semaine.

M. et Mme Napoléon Cloutier de Masham, Québec ainsi que leurs enfants sont en visite chez leurs frères à St-Charles.

MM. Léonard Beauparlant et Arthur Turcot de Toronto passaient la fin de semaine dans leur famille.

Mlle Jeanne Gagnon garde-malade de Montréal était dans sa famille pour quelques jours. Elle doit repartir pour Vancouver.

M. et Mme Gaëtan Garlépy se rendaient dernièrement à Ottawa visiter leurs fillettes du couvent Notre Dame.

Dernièrement, M. Auguste Lapensée se fractura une jambe et il fut transporté à l'hopital St Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls.

MARKSTAY

— Suite de la page 6 —

sable depuis la dernière tempête, le Bonhomme Hiver voulut tout de même permettre à nos jeunes de s'amuser joyeusement. Le champ de balle qui avait été inondé depuis vendredi et samedi matin, se changea en un beau miroir dimanche à la plus grande joie de nos amateurs du patin. Même nos "grands gars" chaussèrent leur patins pour aller évoluer sur leur patinoire improvisée.

Prochain concert

On est à préparer un concert pour la fête de St-Patrice. Les membres du Centre de Récréation, les dames des Women's Institute et les Vétérans y auront chacune leur pièce, qui promettent d'être très intéressantes.

AZILDA, ONT.

Soirée

(Azilda) — Samedi le 14 février, à la salle "d'Azilda Inn", avait lieu une danse organisée par le cercle athlétique d'Azilda. La soirée fut un succès. Tous dansèrent au son de l'orchestre composée de Léo Trottier, Emile Bélisle et Marcel Lafontaine.

Soirée:

Dimanche le 15 février, dans le sous-sol de l'église Saint-Joseph de Chelmsford, avait lieu un bingo au poisson, organisé par le club Sainte Marie d'Azilda. Les recettes iront pour les fonds de la future église, que nous aurons dans notre paroisse.

Naissance:

Née le 21 février à M. et Mme Roger Joliat d'Azilda une fille.

Voici le résultat des élections pour le conseil de 1953 du club Sainte Marie d'Azilda. Les élections eurent lieu dans l'école Sainte Marie. Il fut proposé par Mme Osias Paquette que Mme Tim Poulin soit présidente pour les élections. Elle fut appuyée par Mme Louis Paquette. Proposé par Mme Ovila Beaudry et appuyé par Mme Louis Paquette que Mlle Lorraine Poulin continue son rôle comme secrétaire. Pour compter les voix Mme Donat Poulin fut proposée Mme Auguste Poulin et appuyée par Mme Lucien Poulin. Mme St-Jean fut aussi nommée pour compter les ballots avec Mme Poulin. Elle fut proposée par Mme Jos Landry et appuyée par Mme Aldège Poulin. Voici les nominations qui ont été faites: Pour présidente Mme Joseph Labine rapporta la victoire, elle eut 65 voix. Toutes nos félicitations. Comme vice-prés. Mme Donat Poulin, elle eut une majorité de 23 voix sur ses adversaires qui sont Mme H. Savage et Mme Eugène Poulin, Mme Louis Paquette, Mme Jos Landry et Mme E. Beausoleil. Il fut proposé par Mme. Jos Délorme et appuyé par Mme Louis Robillard que les nominations soient closes.

Pour conseillères voici les noms de celles qui remportèrent la victoire:

1er Mme Willie Joly 62 voix
2e Mme. Joseph Landry 56
3e " Murray Predon 48
4t " Henri Savage 37
5e " Eugène Poulin 31
6e " Denis Landry 29

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous notre bon curé, le Rév. Père Deault. Nous avons suivi ses directives pour l'élection. Nous avon reçu des remerciements des vainqueurs et pour ajouter à notre joie, notre curé nous fit part que nous aurions 2 messes à tous les dimanches à partir du 1er mars dans l'école Sainte Marie d'Azilda. uum,t l,

C'est la semaine des Chapeaux chez

J. T. PAQUETTE & FILS

En faveur cette semaine

Le Borsalino spécial de $20.00 à $30.00

Les Biltmore de toutes les sortes de $5.00 à $15.00

Visitez l'étallage complet de chapeaux chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

M. Julien Guindon.

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3633
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

Voyez Meredith - Connelly pour une auto ou un camion usagé

ILS SERONT PLUS HAUTS AU PRINTEMPS.

AUTOS

52 Pontiac sedan	1875
51 Chevrolet sedan	1775
51 Ford 5 passagers coupé	1775
50 Meteor coach	1575
50 Meteor sedan	1495
49 Chevrolet coach	1295
50 Mercury tudor	1095
46 Buick sedan	1095
46 DeSoto sedan	975
46 Pontiac sedan	795
49 Austin sedan	665
40 Ford coach	395

CAMIONS

52 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme	2795
51 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme	2395
53 Chevrolet ½ tonne à panneaux	1875
50 Ford ½ tonne à panneaux	1075
48 Ford 1 tonne express	895
46 G.M.C. ¾ tonne pick-up	745

PICK-UP

51 Mercury ½ tonne pick-up	1245
50 Chevrolet ½ tonne pick-up	1075
50 Dodge ½ tonne pick-up avec radio	1175
50 Ford ½ tonne pick-up	1045
49 Mercury ½ tonne pick-up	945
46 G.M.C. ½ tonne pick-up	695

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."

Téléphone 6-8515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures